



Auto
L'artiste derrière
le pneu Sportrac
de Vredestein
page E1

Économie
Nouveaux records
sur les parquets
new-yorkais
page D5

Cyberpresse

Travailler avec
des photographies
page B5

Hockey



page S7

« Sabordons la CUM »

Vera Danyluk propose de créer une superstructure qui intégrerait Laval et sept villes de la Rive-Sud

ÉRIC TROTTIER

La présidente de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), Vera Danyluk, propose de saborder la CUM au profit d'un Conseil métropolitain qui aurait les mêmes responsabilités, mais qui inclurait les villes de Laval, Boucherville, Longueuil, Saint-Hubert, Lemoyne, Greenfield Park, Saint-Lambert et Brossard.

Ces villes, en plus des 29 municipalités de l'île de Montréal, formeraient ce que Mme Danyluk appelle la Zone métropolitaine montréalaise (ZMM), selon un document

signé par la présidente de la CUM qui sera rendu public cette semaine, et dont *La Presse* a obtenu copie.

Dans ce document, Mme Danyluk parle de « l'absolue nécessité » pour le Québec de se doter d'une métropole capable d'affronter la concurrence des mégapoles du monde entier : « Ne pas le faire garantirait la stagnation économique à l'échelle du Québec », affirme la présidente, avant d'ajouter : « Ayons le courage et la générosité de faire ce qu'il faut : réviser nos institutions pour que l'agglomération métropolitaine devienne une ré-

gion cohérente, efficace et bonne pour sa population. »

Mme Danyluk propose donc la création d'une « zone métropolitaine » qui contiendra la « masse critique indispensable à la compétitivité internationale », soit près de 2,5 millions d'habitants. Pour ce faire, pas nécessaire d'imposer des fusions municipales, poursuit la présidente : cela produirait des affrontements qui mèneraient inévitablement à une impasse.

Elle suggère plutôt de créer un « Conseil métropolitain » qui, comme le fait la CUM

sur l'île de Montréal, administrerait les services tels le transport en commun, la police, le développement économique, l'environnement, les parcs régionaux et l'évaluation foncière.

Ce Conseil métropolitain doit avoir un pouvoir de taxation directement lié à ces services, estime Mme Danyluk. Les villes qui en seraient membres n'auraient toutefois plus à inclure dans leur budget les « dépenses régionales », ce qui leur permettrait de réduire

Voir « SABORDONS » en A2

Clinton durcit le ton

d'après AP et AFP
WASHINGTON

Le président Bill Clinton a réaffirmé hier la détermination des États-Unis à poursuivre les frappes de l'OTAN contre la Yougoslavie et à venir en aide aux réfugiés du Kosovo, alors que le Pentagone indiquait que ce pilonnage commençait « à avoir un impact » sur les forces serbes, sans pour autant les arrêter.



Mettant à profit l'amélioration des conditions météorologiques sur la région, l'aviation de l'OTAN a intensifié ses opérations et bombardé hier soir 24 objectifs dans plusieurs villes de Serbie et du Kosovo, faisant une dizaine de blessés, selon des sources serbes. Un pont ferroviaire sur le

Voir CLINTON en A2

Autres textes en pages A3 et B1

Début de saison fulgurant!



PHOTO PC ©

Vladimir Guerrero (no 27) n'a peut-être pas connu un très bon camp d'entraînement, en Floride, mais rien n'y paraissait, hier, lors du premier match de la saison des Expos, à Pittsburgh. Guerrero a été accueilli au marbre par Rondell White après avoir frappé un circuit de trois points à sa première présence au bâton. Il a ajouté deux autres simples et produit un quatrième point pour conduire les Expos à un gain de 9-2 sur les Pirates. Dustin Hermanson a mérité la victoire. À lire dans le tabloïd Sports, pages 2 à 4.

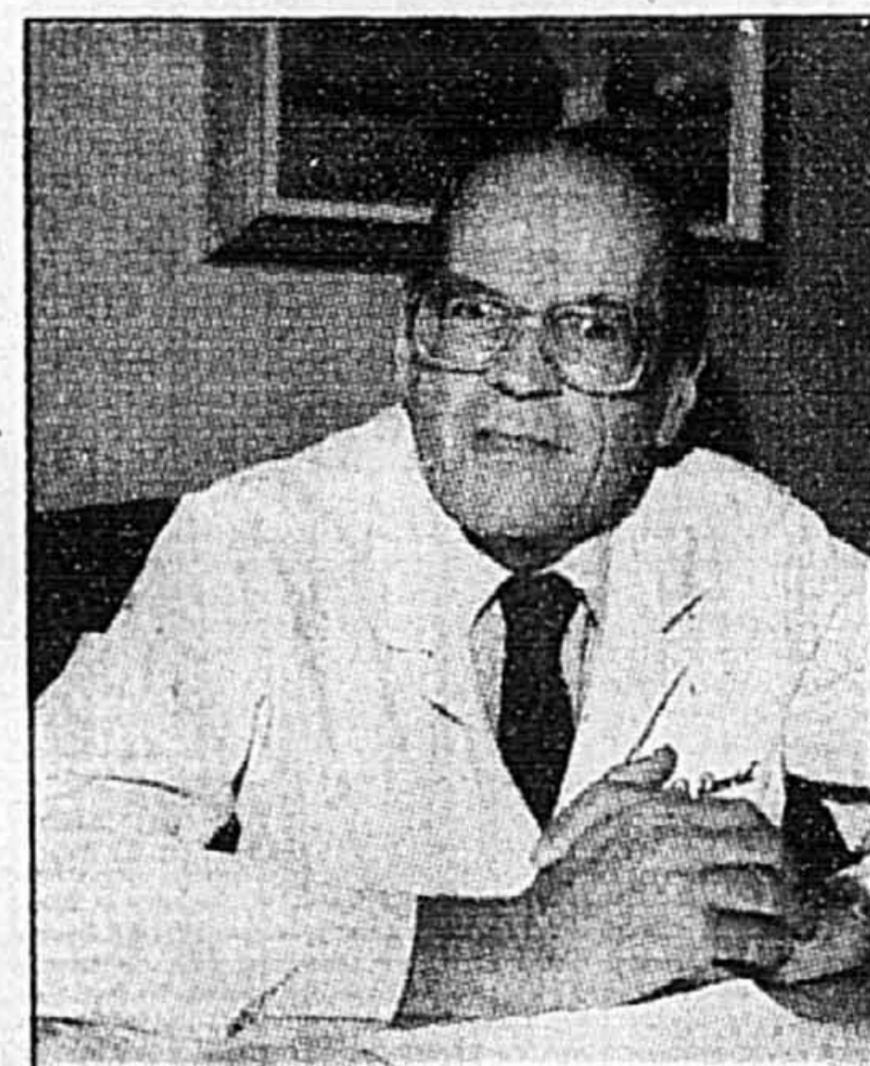


PHOTO THÉÂTRE La Presse ©

Le Dr Paul David

La cardiologie québécoise est en deuil

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Le fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal et ex-sénateur Paul David est mort hier matin, à l'âge de 79 ans, des suites d'une hémorragie cérébrale subie mardi dernier.

Considéré comme le père de la cardiologie au Québec, le Dr David s'est éteint entouré de son épouse et de ses six enfants, dans l'institut qu'il avait mis sur pied avec les Soeurs grises, en 1954, et dont il a

Voir LA CARDIOLOGIE en A2

Autre texte en page A4

Madame la Justice



Nathalie Petrowski
rencontre

LINDA GOUPIL

Avant de devenir la première femme ministre de la Justice du Québec, Linda Goupil, 37 ans, avait une maison en banlieue de Lévis et une terre à Saint-Léon, un mari qu'elle adorait et avec lequel elle est en ménage depuis 17 ans, deux beaux enfants de 8 et 10 ans, des parents en parfaite santé, deux frères entrepreneurs dont les affaires marchent bien, un amour de gardienne à la maison qui lui permettait de pratiquer le droit et de gérer une petite compagnie, assez d'argent pour s'acheter de jolis vêtements et pour voyager.

Bref, Linda Goupil avait tout pour être heureuse. Et pourtant au lendemain du congé de l'Action de grâces, sans que Lucien Bouchard ne l'appelle ou ne lui permette quoi que ce soit, elle s'est réveillée avec la certitude que le moment était venu pour elle de se lancer en politique et de briser sa confortable quiétude. À l'aube de ses 38 ans, elle se retrouve aujourd'hui avec tout ce qu'elle avait avant, mais avec en plus, le ministère de la Justice, celui de la Condition féminine, la responsabilité de la région Chaudière-Appalaches, un siège au Conseil du Trésor et un autre au Comité ministériel chargé de scruter

ter tous les nouveaux projets de loi. Avec de telles obligations, on pourrait s'attendre à ce que Linda Goupil soit une femme stressée, angoissée et débordée. Lorsqu'on la rencontre, elle semble pourtant calme, sereine et parfaitement équilibrée. Tout est une question d'organisation, dit-elle. D'organisation et de sommeil. Cinq mois après être entrée en fonction, Madame la Justice travaille très fort, mais dès qu'elle pose la tête sur l'oreiller, elle s'endort comme un bébé sans regrets ni arrière-pensées. C'est ce qu'on appelle dormir du sommeil du juste.

À lire, l'entrevue en page A9



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse ©

Linda Goupil

270
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

| | | | | |
|---------------------|----------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|
| Petites annonces | - affaires D2 | Bridge E6 | Horoscope C9 | Politique B6 |
| - Index C7 | Arts et spectacles C1 à C6 | Décès E6, E7 | Le monde B1, B4 | Tabloïd Sports |
| - Immobilier C7, C8 | - horaire spectacles C6 | Économie D1 à D12 | Loteries A2, B4, B5 | - François Bélieu S5 |
| - marchandises C8 | - horaire télévision C5 | Éditorial B2 | Mots croisés C7, S12 | |
| - emplois C9 | - musique C1 | Étoiles-observateur C7 | Mot mystère E5 | |
| - automobile C9, E5 | Bandes dessinées C8 | Feuilleton E5 | Opinions B3 | |

ÉDITORIAL

La tentation
du grand ménage
- Agnès Gruda
page B2

MÉTÉO

Ciel variable
Max. 13, min. 5
Cahier Sports,
page 20



BERLINE CIVIC
ÉDITION SPÉCIALE



16 900\$*

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs
- Déverrouillage sans clé

*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale à transmission manuelle (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Suites de la une

« Sabordons la CUM »

« SABORDONS » / Suite de la page A1

leurs taxes. « Les villes, explique la présidente de la CUM, retrouveraient leur mission première de prestataires de services de proximité », laissant le reste au Conseil métropolitain.

Comme la démocratie exige qu'un pouvoir de taxation soit lié à une élection, Mme Danyluk suggère de diviser la ZMM en 30 secteurs d'environ 80 000 habitants chacun. Des élections permettraient d'y faire élire autant de représentants et la présidence du Conseil serait choisie au suffrage universel.

Mme Danyluk estime en effet que les maires et conseillers municipaux n'ont pas leur place dans un Conseil métropolitain à voca-

tion régionale. C'est pourtant le cas à la CUM, qu'elle préside depuis 1994 mais, à ce sujet, elle écrit : « Actuellement, l'électorat n'a jamais l'occasion de se prononcer comme collectivité régionale sur les enjeux spécifiquement régionaux. » Les maires et conseillers, qui siègent sur un organisme comme la CUM, se prononcent sur des enjeux régionaux sans en avoir « le mandat explicite », ajoute-t-elle.

« Selon mon expérience, le cumul des mandats ramène trop souvent les débats régionaux à des rapports de force, au détriment de la synergie. » Avoir un Conseil métropolitain comprenant des élus « distincts des élus municipaux » permettrait en outre d'éliminer « la confusion actuelle » et « les con-

flits qui s'ensuivent », conclut l'ancienne mairesse de Mont-Royal, qui a souvent eu maille à partir avec certains maires de l'île de Montréal, depuis qu'elle est à la tête de la CUM.

Mme Danyluk ne trouvera d'ailleurs pas beaucoup d'appuis chez les maires de la banlieue de Montréal, qui ont tout le beau jeu à la CUM et qui ne veulent surtout pas être exclus d'un éventuel Conseil métropolitain. Plusieurs l'ont indiqué la semaine dernière lorsque l'Union des municipalités de la banlieue de Montréal a proposé son projet de Commission de développement du Grand Montréal, qui ressemble à s'y méprendre à celui de Mme Danyluk, avec la nuance que, dans leur projet, les maires de la banlieue continuent de tirer les ficelles.

La différence est majeure, mais Mme Danyluk pourrait toutefois trouver un appui de taille du côté de la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, à qui elle a pu exposer son scénario de Conseil métropolitain, il y a dix jours.

La ministre doit rendre public le rapport fort attendu de la Commission Bédard sur la fiscalité municipale, cette semaine. Mme Harel est très enthousiaste face à ce rapport qui, selon ce qu'a appris *La Presse*, proposera la fusion des 29 villes de l'île de Montréal en trois ou cinq grandes entités, ainsi que la mise en place d'une instance métropolitaine élue au suffrage universel, ce qui, de prime abord, semble beaucoup plus proche du projet de Mme Danyluk que de celui des maires de banlieue de Montréal.

La cardiologie québécoise est en deuil

LA CARDIOLOGIE / Suite de la page A1

été l'âme pendant 30 ans. « Il avait la capacité de pousser les gens à aller plus loin et à être les meilleurs sur le plan international, que ce soit en recherche ou dans tout autre domaine, a déclaré hier le directeur général de l'ICM, le Dr Raymond Carignan. Si nos cardiologues et nos chirurgiens sont exigeants et veulent être les meilleurs, c'est grâce au Dr David. »

Né à Montréal le 25 décembre 1919, le Dr David a fait ses études en médecine à l'Université de Montréal, avant d'aller se spécialiser en cardiologie à Boston et à Paris.

Après avoir entrepris sa carrière à l'hôpital Notre-Dame, en 1948, il fit le pari, audacieux à une époque où la cardiologie moderne en était encore à ses balbutiements, de créer l'Institut de cardiologie de Montréal (ICM), s'inspirant notamment de l'Institut de neurologie du Dr Wilder Penfield.

« Il faut se remettre dans le contexte et se rappeler que c'était un rêve, une folie que de développer un hôpital exclusivement dédié à la cardiologie, ça prenait beaucoup de témérité et d'ambition », rappelle le cardiologue Martin Juneau, de l'ICM, qui connaissait le Dr David depuis un quart de siècle.

Sous la gouverne de Paul David, l'ICM a connu un essor extraordinaire : occupant d'abord deux étages de l'hôpital Maisonneuve, il déménagea en 1966 dans ses locaux actuels de la rue Bélanger et devint rapidement un des centres ultraspecialisés en cardiologie les plus réputés au monde.

C'est dans les murs de l'Institut de cardiologie que fut réalisée la première greffe cardiaque canadienne, le 30 mai 1968, six mois après l'exploit du Sud-Africain Christiaan Barnard. Le Dr David faisait partie de l'imposante équipe de spécialistes qui participèrent à cette première, sous la direction des docteurs Pierre Grondin et Gilles Lepage.

Après s'être consacré à l'administration de

l'ICM à compter de 1970, le Dr David se retira en décembre 1984. Puis, en avril 1985, le premier ministre conservateur Brian Mulroney lui donna l'occasion de perpétuer une tradition familiale en le nommant au Sénat. Son père, l'avocat Athanase David, de même que son grand-père, Laurent-Olivier David, avaient en effet tous deux été sénateurs, nommés par les gouvernements — libéraux, ceux-là — de Mackenzie King et de Wilfrid Laurier.

Interrogé par *La Presse* lors de sa nomination, le Dr David s'était dit « apolitique », avec un lot de valeurs « parfois libérales », parfois « conservatrices ». « À gauche, socialisant même » en matière de répartition et de partage des coûts sociaux de la médecine, il se considérait « plus à droite en matière de respect de la vie humaine ».

Créateur des fondations canadienne et québécoise des maladies du cœur, le Dr David s'est mérité une multitude de distinctions, étant notamment fait compagnon de l'Ordre du Canada, en 1981, et grand officier de l'Ordre national du Québec, en 1988.

En 1992, un grave accident cérébro-vasculaire le laissa aphasique et partiellement paralysé. Il quitta officiellement le Sénat en 1994, ayant atteint l'âge réglementaire de 75 ans.

Le Dr David a été marié à deux reprises. Sa première épouse, Nellie Maillard, est décédée en 1969. Il s'est remarié à la cardiologue Yvette Lemire trois ans plus tard. Il était aussi père de six enfants : Françoise, présidente de la Fédération des femmes du Québec, Pierre, producteur de cinéma à Hollywood, Charles-Philippe, titulaire de la chaire d'études stratégiques de l'UQAM, Thérèse, vice-présidente aux communications de TQS, Anne-Marie, professeure de travail social, et Hélène David, directrice adjointe au département de psychologie de l'Université de Montréal.

Les obsèques du Dr David auront lieu jeudi, à l'église St-Viateur d'Outremont. Des dons peuvent être envoyés au Fonds de recherche de l'ICM.

Clinton durcit le ton

CLINTON / Suite de la page A1

Danube et un dépôt de carburant ont été détruits à Sombor (nord-ouest) ainsi qu'une raffinerie à Novi Sad (nord), où le centre de commandement de la 3^e Armée yougoslave avait visé durant la journée. Les aéroports de Nis (sud) et de Pristina (capitale du Kosovo) ont été bombardés, de même que le centre minier d'Aleksinac (sud).

Les 19 pays membres de l'OTAN ont de plus autorisé hier les États-Unis à déployer des hélicoptères de combat Apache en Albanie pour une utilisation au Kosovo et Tirana a donné son plein accord à ce déploiement.

L'aide humanitaire aux 400 000 réfugiés du Kosovo commence entre-temps à s'organiser. Plusieurs pays de l'OTAN, dont le Canada (5000), s'apprêtent à recevoir des réfugiés, dont une première évacuation par avion a commencé de Macédoine vers la Turquie. Le HCR dénombrait dimanche 226 000 réfugiés en Albanie, 120 000 en Macédoine, 36 000 au Monténégro et 5000 en Turquie, soit près de 390 000 personnes. L'OTAN

parle de 360 000 au total. Ceux qui arrivent en Macédoine et en Albanie continuent à faire état d'atrocités. Quelque 500 Kosovars auraient notamment été utilisés comme boucliers humains par les forces serbes pour se couvrir lors de tirs contre les positions de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) près de Krajlane, selon des témoignages concordants.

Le Pentagone a également fait état hier d'images satellites apportant la preuve d'« atrocités » commises par les Serbes. À Bruxelles, le général David Wilby, porte-parole militaire de l'OTAN, a montré une photographie aérienne de la localité de Godane, au Kosovo, avec des véhicules blindés répartis dans la ville, et des villageois rassemblés à un autre endroit. Les photos suivantes, selon l'officier, montrent que la population est partie et que la localité a été incendiée.

Plus tôt, le porte-parole de la Maison-Blanche avait déclaré que les États-Unis rejeteraient toute demi-mesure de la part du président yougoslave Slobodan Milosevic pour obtenir l'arrêt des frappes de l'OTAN.

« Nous ne serions pas surpris de voir dans les jours à venir des tentatives pour prôner des demi-mesures ou de faux cessez-le-feu. Cela ne sera pas acceptable pour un arrêt des bombardements », a souligné Joe Lockhart.

Le président yougoslave devait accepter le retour des réfugiés kosovars, l'octroi de l'autonomie au Kosovo et la présence d'une force de supervision de l'OTAN pour faire appliquer un règlement de paix, a-t-il ajouté.

Quant à Bill Clinton, qui s'exprimait devant des dirigeants d'associations caritatives et des responsables fédéraux à la Maison-Blanche, il a affirmé : « nous persisterons jusqu'à ce que nous l'emportions ».

La purification ethnique en Yougoslavie commande d'agir, a fait valoir le chef de l'État américain. « Nous savons que nous sommes confrontés à un dictateur qui a montré maintes fois qu'il préfère régner sur des ruines plutôt que pas du tout », a-t-il ajouté.

Ce net durcissement américain est intervenu dans la foulée d'une série de développements sur le plan diplomatique, à commencer par un nouvel appel du président

kosovar Ibrahim Rugova à la fin des bombardements de l'OTAN.

Chef modéré des Albanais du Kosovo, Rugova a reçu hier à son domicile de Pristina, sous bonne garde de la police serbe, Iouri Kotov, l'ambassadeur de Russie à Belgrade.

S'adressant à la presse après l'entretien, il a déclaré qu'il fallait « arrêter les bombardements » et il a demandé à Belgrade d'être « plus coopératif avec la communauté internationale ».

« Il faut mettre fin à la situation au Kosovo, il faut arrêter les bombardements et mettre un monitoring (surveillance) sur cela », a dit en français Rugova, qui s'est abstenu d'être plus explicite.

Rugova a demandé aux autorités yougoslaves de l'autoriser à se rendre à l'étranger.

L'OTAN a rejeté un appel analogue de Rugova la semaine dernière en affirmant que son apparition avec Milosevic à la télévision était un « montage » serbe.

Hier toutefois, le secrétaire général de l'OTAN Javier Solana s'est dit prêt à rencontrer Rugova et à entendre ses propositions.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par : La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 8-5-3
à quatre chiffres : 7-0-8-3
COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les

donneurs aux endroits suivants :

■ à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre Commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30 ;

■ à Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières, sciences infirmières, pavillon Albert-Tessier (hall d'entrée), 3331, boul. des Forges, de 11 h à 16 h. Objectif : 175 donneurs ;

■ à Sainte-Julie : organisée par le Club des Lions et les pompiers volontaires de Sainte-Julie en collaboration avec le Club Optimiste, Deschamps Pontiac Buick, 333, boul. Armand-Frappier, de 10 h 30 à 20 h 30. Objectif : 450 donneurs ;

■ à Pointe-Claire : collecte du maire de Pointe-Claire parrainée par les pompiers de Pointe-Claire/Beaconsfield-Kirkland, caserne des pompiers, 401, boul. Saint-Jean, de 14 h à 20 h. Objectif : 200 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Tenues de travail

■ Oubliez le tailleur et l'attaché-case. Relégués aux oubliettes la breloque en or, le maquillage élaboré et les talons aiguilles. Le monde du travail a pris le virage sportwear et fait un retour à la case confort. Branchée sur le mode minimaliste, la garde-robe de bureau mise sur une attitude nettement plus décontractée. Moins de carcans donc et plus d'aisance chez les cols blancs. À lire demain dans le cahier Mode sous la plume de Viviane Roy.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

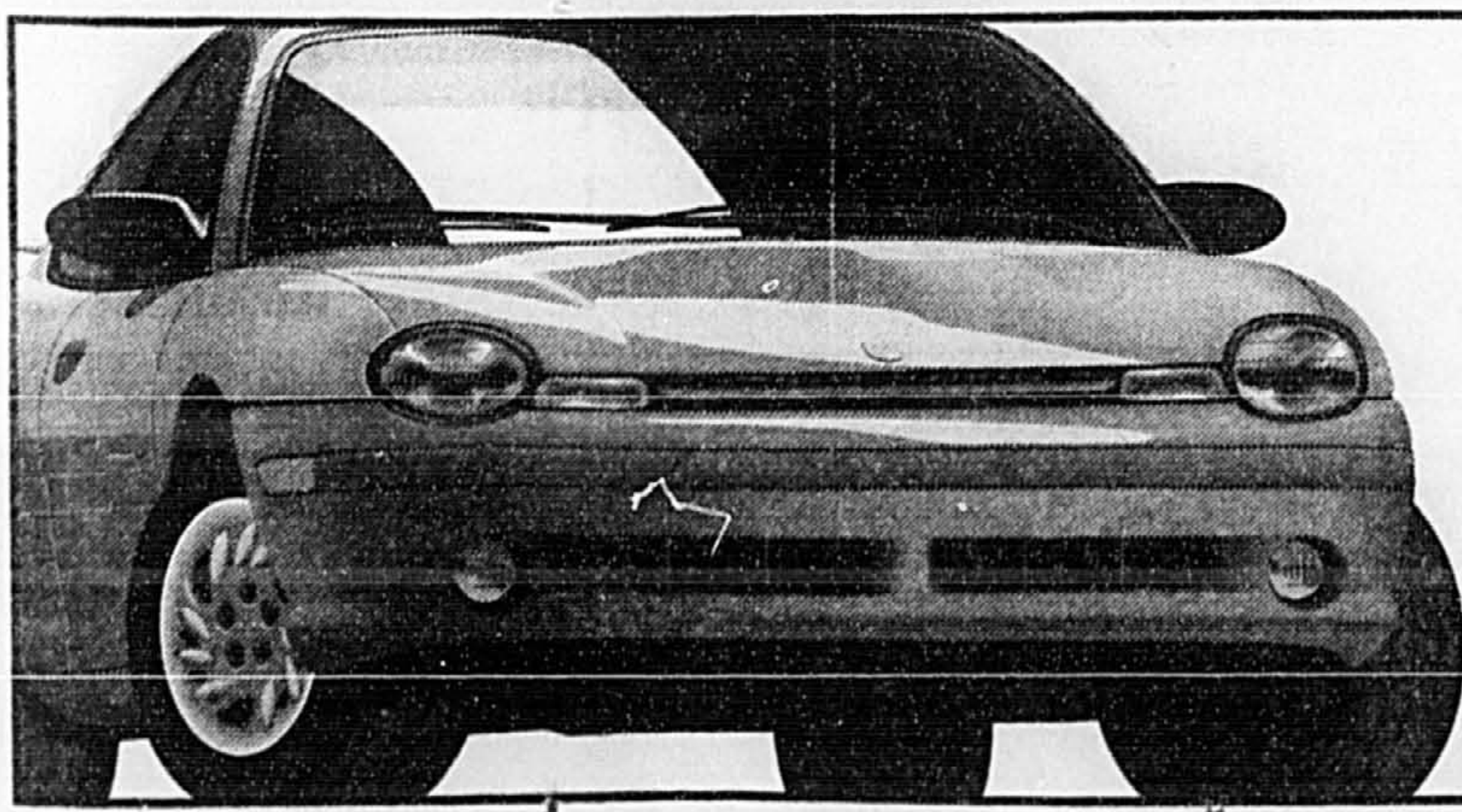
Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour.
Pour faire connaître votre opinion, composez le
(514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

**Approuvez-vous la décision d'Ottawa
d'accueillir 5000 réfugiés kosovars au
pays?**

Les partisans du Canadien ont-ils raison d'être
patients vis-à-vis de la reconstruction de l'équipe?
A cette question posée dimanche, le pourcentage
des réponses obtenues a été:

**Oui: 61 %
Non: 39 %**

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le
puls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

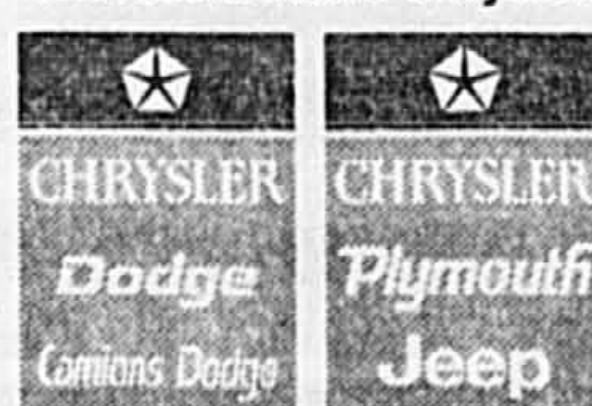


neon 1999

Trois petits tours
et puis s'en vont.

Les Neon 1999 sont présentement
offertes à des prix très très bas.
Mais ça ne durera pas.

Seulement chez votre
concessionnaire Chrysler.



Association publicitaire des
concessionnaires Chrysler inc.
www.chryslercanada.ca

Actualités

L'EXPRESS
DU MATIN



Huit morts sur les routes

■ Au moins huit personnes ont trouvé la mort sur les routes du Québec pendant le long congé pascal. Lundi matin, vers 3 h 15, Yvon Dechaine, 36 ans, de Saint-Sulpice, a perdu la vie sur l'autoroute 40 à Repentigny. L'automobile de la victime a embouti une glissière de sécurité sur le côté de la route et le véhicule a ensuite effectué plusieurs tonneaux. À Montréal, une violente collision survenue dimanche matin à l'intersection du boulevard L'Acadie et de la rue Legendre a fait deux morts, dont une Américaine du New Jersey. La femme de 38 ans aurait succombé à un arrêt cardiaque. L'autre victime, un homme de 73 ans, a succombé à ses blessures quelques heures plus tard à l'hôpital. L'identité des victimes n'est pas connue. Samedi après-midi, Danick Audet, 25 ans, de Lac-Échemin, et Valérie Goulet, 25 ans, ont perdu la vie dans une collision frontale survenue sur la route 276 à Lac-Échemin. Myriam Boucher a péri vers 10 h 30, samedi, sur la route 132 à Sainte-Luce. La femme de 27 ans, de Murdochville, est morte dans une collision impliquant trois véhicules. Selon la police, deux véhicules qui se suivaient sont entrés en collision et le deuxième a été projeté sur la voie de gauche où il est entré en collision frontale avec un camion semi-remorque. Un autre accident survenu vers 22 h 50 vendredi sur la route 271 à Saint-Ephrem-de-Beauce a coûté la vie à Benoît Lachance, 23 ans, de Sainte-Marie-de-Beauce. La victime marchait le long de la route quand elle a été happée par un véhicule. Le conducteur a pris la fuite après l'accident. Toujours vendredi, Armand Marois, 67 ans, de Rouyn-Noranda, a été victime d'une collision frontale entre deux véhicules sur la route 101 à Montbeillard, près de Rouyn-Noranda.

Homme poignardé

■ Un homme d'une quarantaine d'années voulant rencontrer les jeunes qui harcelaient le fils de sa copine a été poignardé à trois reprises par un adolescent, hier soir, à l'angle de la rue Rachel et de l'avenue Gascon, dans l'est de Montréal, selon le SPCUM. Le quadragénaire a reçu, vers 18 h 45, un coup de couteau à la tête, un à la main et un autre sous le bras. Il a été transporté à l'hôpital, où on ne craindrait toutefois pas pour sa vie, selon la police. Toute cette histoire remonte à la semaine dernière quand le fils de la copine du quadragénaire s'est fait harceler par une bande de jeunes. Hier, le beau-père de l'adolescent a voulu rencontrer les trois jeunes en question quand un quatrième ado, armé d'un couteau, est intervenu dans la discussion. C'est à ce moment que la bagarre a éclaté. Des arrestations doivent se faire sous peu puisque les policiers possèdent une description précise du suspect.

Vérification des avertisseurs

■ Pour les pompiers de la Ville de Montréal, le changement d'heure du printemps rime toujours avec le remplacement des piles dans les avertisseurs de fumée. Depuis le début de l'année, 122 incendies ont éclaté à Montréal et dans 50 % des cas, il n'y avait pas d'avertisseur de fumée à l'intérieur des bâtiments qui ont brûlé. Les pompiers suggèrent donc aux citoyens de vérifier le bon fonctionnement des piles de leurs avertisseurs une fois par mois et de les remplacer au moins une fois par année. Les piles rechargeables sont à éviter, selon les pompiers.

Homme disparu

■ Le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) sollicite l'aide de la population afin de retrouver Luc Tremblay, 40 ans, disparu depuis le 12 mars. M. Tremblay mesure 1,77m et pèse 68 kilos. Ses cheveux et ses yeux sont noirs. Il porte des verres correcteurs. Toute personne pouvant fournir des informations sur cet homme peut contacter, de façon confidentielle, le sergent-détective Christine Debon en composant (514) 280-3973.

L'accueil de réfugiés kosovars au Canada suscite la controverse

ISABELLE HACHEY

Alors que des milliers de Kosovars s'entassent jour après jour aux frontières de la Macédoine et de l'Albanie, la décision d'Ottawa d'accueillir temporairement 5000 réfugiés soulève la controverse en sol canadien.

« Il faut aider les réfugiés kosovars, mais les accueillir ici encouragera le nettoyage ethnique entrepris par Slobodan Milosevic au Kosovo », affirme Ajim Hadri, du Kosovo Community and Information Center, à Toronto.

Les craintes de M. Hadri sont partagées par certains chefs d'États européens, dont ceux de France et d'Italie. La dispersion des Kosovars à travers le monde jouera, selon eux, en faveur des forces serbes.

Néanmoins, 100 000 Kosovars pourraient bientôt se réfugier en Europe, 20 000 aux États-Unis et 5000 au Canada — alors que 380 000 Albanais du Kosovo ont fui la province serbe depuis le début des frappes de l'OTAN. Déjà, 151 Kosovars se sont envolés hier pour la Turquie.

« À l'heure qu'il est, la priorité est de les sortir de la boue et du froid », a expliqué hier le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy. Il espère que les premiers réfugiés arriveront à la fin de la semaine. Il est prévu que la moitié des 5000 réfugiés attendus se retrouveraient à la base militaire de Borden, 500 autres à Meaford, tandis que Petawawa et Trenton devraient pouvoir en accueillir chacune un millier. Toutes ces bases militaires sont en Ontario.

Les conditions « très critiques » dans lesquelles s'entassent présentement des milliers de réfugiés, dans un « no man's land » situé entre les frontières de la Yougoslavie et de la Macédoine, justifient une telle mesure, estime France Hurtubise, de la Croix-Rouge canadienne. « Encourager le nettoyage ethnique, c'est trop facile à dire. C'est quoi la solution, les laisser mourir ? On n'encourage plus rien maintenant, on est là pour alléger cette souffrance humaine », dit-elle.

Le ministre Axworthy a affirmé que les Kosovars pourront faire une demande officielle d'asile après leur arrivée au Canada, mais que la mesure est d'abord et avant tout temporaire. Selon lui, plusieurs d'entre eux voudront retourner au Kosovo une fois le conflit terminé. D'autres pays ont aussi insisté sur le caractère provisoire de cette mesure.

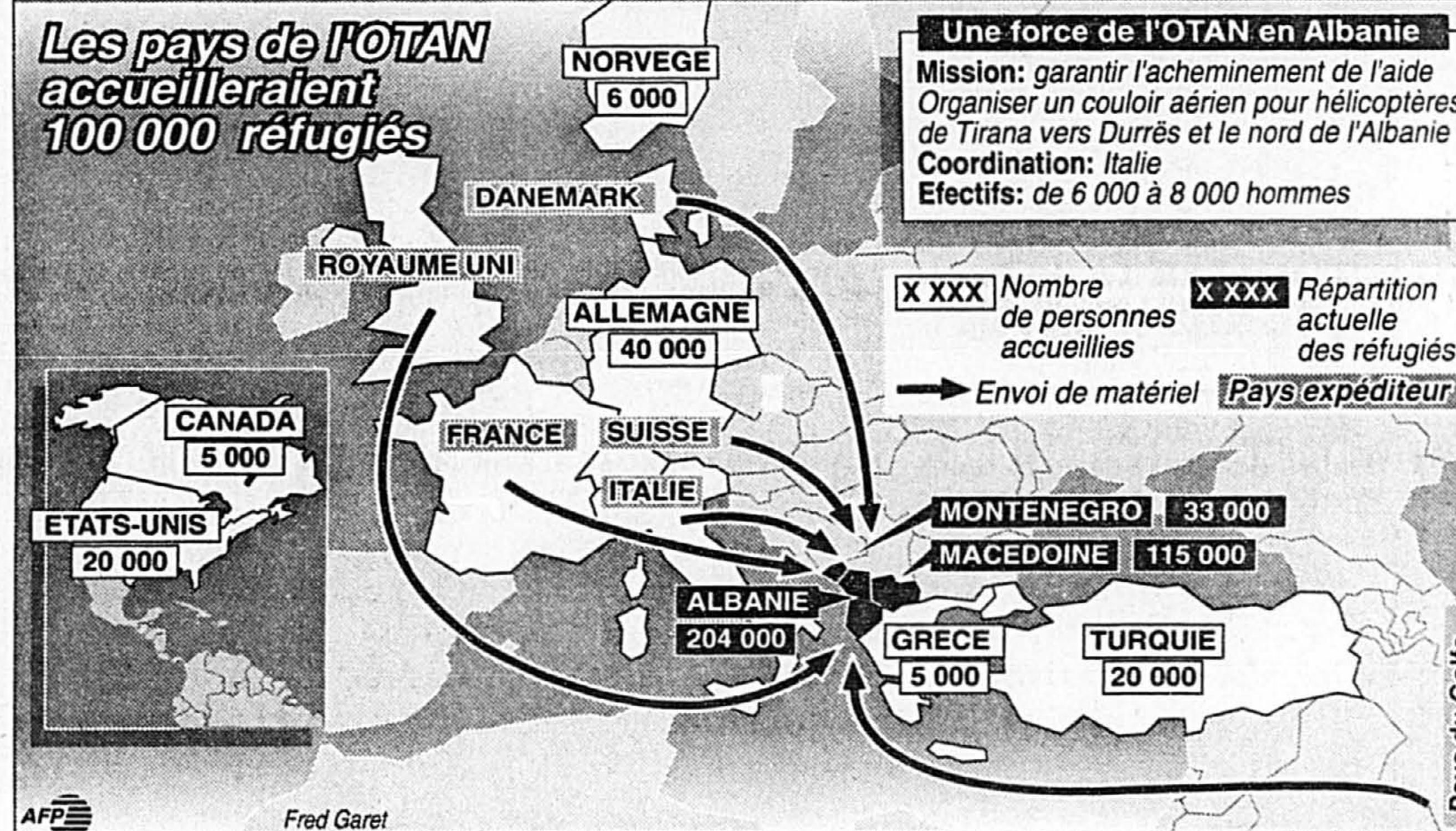
« Politiquement, ils ne veulent pas encourager l'idée que ces gens-là s'installent ici à demeure. L'idée est que les réfugiés vont rentrer un jour dans leur pays, que l'OTAN va gagner cette guerre et qu'on va ouvrir les frontières du Kosovo, expli-



Encore hier, des milliers de réfugiés démunis, comme ces femmes et cet enfant, s'entassaient de part et d'autre de la frontière séparant le Kosovo de la Macédoine.



L'aide aux réfugiés du Kosovo se met en place



que Gilles Latour, directeur des communications de Care Canada. Alors, ils vont essayer de nous dire que c'est temporaire, que les gens pourront rentrer chez eux. Mais personne ne sait quand et comment la guerre va se terminer.»

Les premiers réfugiés devraient arriver en Ontario à bord d'avions militaires et civils, mais le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, René Mercier, explique que l'opération est très complexe. « Bien évidemment, on ne prendra pas les 5000 premiers sur le bord de la piste, sans savoir s'ils veulent venir au Canada. Il y a des entrevues à faire, un paquet de choses à régler », dit-il. « Normalement, on essaie de trouver des gens qui ont



— PC

déjà de la famille au pays.»

L'opération risque d'être difficile. « Pour l'instant, les gens d'ici ne savent même pas où est leur famille. Il y a même quelqu'un qui a

vu sa mère dans un train, à la télévision. C'est très traumatisant », dit Teuti Ramadani, un Montréalaise née au Kosovo. « Comment faire pour trouver les gens ? ce n'est pas une mince tâche. Et ceux qui ont le plus besoin, est-ce ceux qui ont de la famille ici, ou ceux qui sont malades, en train de suffoquer, de mourir, des mères avec des bébés sur les bras ? »

Mme Ramadani, qui a passé six années de sa vie dans un camp de réfugiés yougoslave dans les années 1950, organise une vigile silencieuse à la chandelle contre le « génocide au Kosovo », mercredi soir à la Place des Arts, à Montréal. « On le fait par tristesse et par angoisse. On pleure nos morts. »

Les organismes tentent d'éviter le pire

ISABELLE HACHEY

Encore ébranlés par l'ampleur et la rapidité du désastre humain au Kosovo, les organismes d'entraide tentent maintenant d'éviter le pire aux milliers de réfugiés qui se massent aux frontières de la province dévastée.

« Nous distribuons des vivres et des couvertures de façon immédiate, presque improvisée », dit Gilles Latour, de Care Canada, à Ottawa. Les vivres commencent à arriver depuis quelques jours, on peut parer à l'essentiel, mais cela a pris une ampleur que personne n'avait prévue.»

Depuis le début des frappes de l'OTAN, 380 000 Kosovars d'origine albanaise ont fui la province serbe. Des dizaines de milliers d'entre eux sont prisonniers d'un « no man's land », complètement démunis, bloqués entre les frontières du Kosovo et de la Macédoine, rapporte France Hurtubise, de la Croix-Rouge canadienne. Les ris-

ques d'épidémies augmentent jour après jour.

« Contrairement aux premiers jours, il fait maintenant très chaud. Le soleil plombe, plusieurs sont très faibles, déshydratés, et s'évanouissent », raconte Mme Hurtubise. Et le nettoyage ethnique se poursuit. « Les Yougoslaves ont envoyé (hier) trois trains bondés de réfugiés à la frontière. On envoie des trains et on laisse tout simplement les gens à eux-mêmes. »

« Les gens arrivent dans un état absolument pitoyable, traumatisés, épuisés, assoiffés et affamés », dit Mme Hurtubise, qui tient à souligner qu'une équipe de la Croix-Rouge yougoslave vient également en aide aux victimes serbes du conflit. « Le territoire serbe est bombardé par les forces de l'OTAN, et il y a beaucoup de victimes de l'autre côté de la frontière. Les Serbes ne sont pas tous des méchants. »

L'objectif de la Croix-Rouge internationale est d'amasser 100 millions pour venir en aide aux réfugiés du Kosovo. Au Québec, environ 150 000 \$ avaient déjà été récoltés par la Croix-Rouge hier après-midi. Et c'est sans compter les dons faits à d'autres organismes

humanitaires, comme Développement et Paix, Care Canada, OXFAM Québec et le CECL, qui a lancé hier une opération d'urgence. Le directeur des programmes d'action humanitaire d'OXFAM Québec, Michel Verret, rappelle que les dons sont beaucoup plus utiles en argent que sous forme matérielle. Les vêtements et les denrées coûtent en effet des fortunes à transporter en Europe — souvent plus cher qu'ils ne valent.

Pour venir en aide aux réfugiés

- Croix-Rouge canadienne : 1-800-418-1111 (sans frais)
- Oxfam Québec : 1-877-693-2672 (sans frais), 937-1614 (Montréal)
- Care Canada : 1-800-267-5232 (sans frais)
- CECL : 1-888-655-0055 (sans frais), 875-9911 (Montréal)
- Développement et Paix : 1-888-234-8533 (sans frais)

Aide aux réfugiés

Les pays limitrophes du Kosovo qui doivent composer avec l'arrivée de milliers de réfugiés vont bientôt recevoir de l'aide. Des pays membres de l'OTAN vont offrir l'asile temporaire à une partie de ces réfugiés.

| Pays | Nombre de réfugiés |
|------------|--------------------|
| Allemagne | 40 000 |
| États-Unis | 20 000 |
| Turquie | 20 000 |
| Norvège | 6 000 |
| Grèce | 5 000 |
| Canada | 5 000 |



AP/PC

Paul David, un médecin humaniste



Le Dr David et son épouse, en compagnie du maire Jean Drapeau, lors des fêtes du 25^e anniversaire de l'Institut de cardiologie, en 1979.

Irrésistible

La BMW 528i l'est certes...



Taux de location

3,9%

Mais l'offre l'est tout autant! BMW 528i à 528\$/mois. Irrésistible, voici une marque distinctive de la BMW 528i. Irrésistible fougue, irrésistible allure, irrésistible confort mais surtout, irrésistible offre! En effet, jusqu'au 30 juin 1999, vos concessionnaires BMW vous offrent le plaisir de louer une racée BMW 528i à un irrésistible prix de seulement 528\$ par mois. Dépêchez-vous de passer chez votre concessionnaire BMW car avec une offre aussi irrésistible, les BMW 528i risquent de s'envoler rapidement!

De plus, à la location d'une BMW 528i, l'entretien est inclus!

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
(450) 667-4343 / (514) 343-3412
www.bsmauto.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.complexeauto.com



Le plaisir de conduire.

MENSUALITÉS
528\$
BMW 528i

Offre valable sur le modèle 528i 1999 neuf, manuel 5 vitesses, de base. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 528\$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 39 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise minimum de 9 200\$. Le taux de financement est de 3,9%. Valeur résiduelle garantie de 33 176\$. Des frais de 0,20\$ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 60 000 km pour la durée du terme de 39 mois. Dernier versement et dépôt de sécurité exigés. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 juin 1999. *Intervalles d'entretien recommandés par BMW pendant 3 ans ou 60 000 km.

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Le fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal, le Dr Paul David, laisse derrière lui l'image d'un médecin profondément humaniste, dont la vision a permis au Québec d'occuper une place prépondérante dans le secteur de la cardiologie.

Le fils du Dr David, Charles-Philippe, directeur de la chaire d'études stratégiques de l'UQAM, a bien résumé les hommages rendus hier à son père. « Quand on emploie des termes comme humanisme, humilité, modestie, c'est vrai, a-t-il dit, au nom de son frère et de ses soeurs. Et quand on parle d'un bâtisseur et d'un créateur, c'est aussi vrai. »

« On a reçu de notre père un modèle de détermination, de conduite, d'ambition et de travail, a repris M. David, et ça a aussi influencé le personnel autour de lui à l'Institut. »

Le directeur général de l'ICM, le Dr Raymond Carignan, n'hésite d'ailleurs pas à dire que l'esprit du Dr David « est encore très présent à l'Institut et le sera pour encore longtemps ». « Je ne connais pas beaucoup de gens qui ont marqué leur milieu comme ça », a-t-il confié.

« Le Dr David était un cardiologue extrêmement dévoué et compréhensif à l'endroit de ses patients, quelque chose qu'on ne voit plus aujourd'hui. Il tentait de connaître ses patients au-delà de la maladie cardiaque », se souvient le cardiologue retraité Lucien Campeau, entré à l'Institut en 1957.

Dans une entrevue accordée à *La Presse* en 1986, le Dr David montrait bien que le passage des années n'avait pas altéré la force de ses convictions. « Il est malheureux que le système voulu par la société industrielle, axé sur la productivité

et la rentabilité ait dénaturé les ressorts profonds de la médecine actuelle », disait-il. « Comment peut-on traiter un malade, peut-on découvrir l'homme dans une vingtaine de minutes? On privilégie le nombre par rapport au temps. À ce marché, il n'est pas dit que l'homme sorte gagnant. »

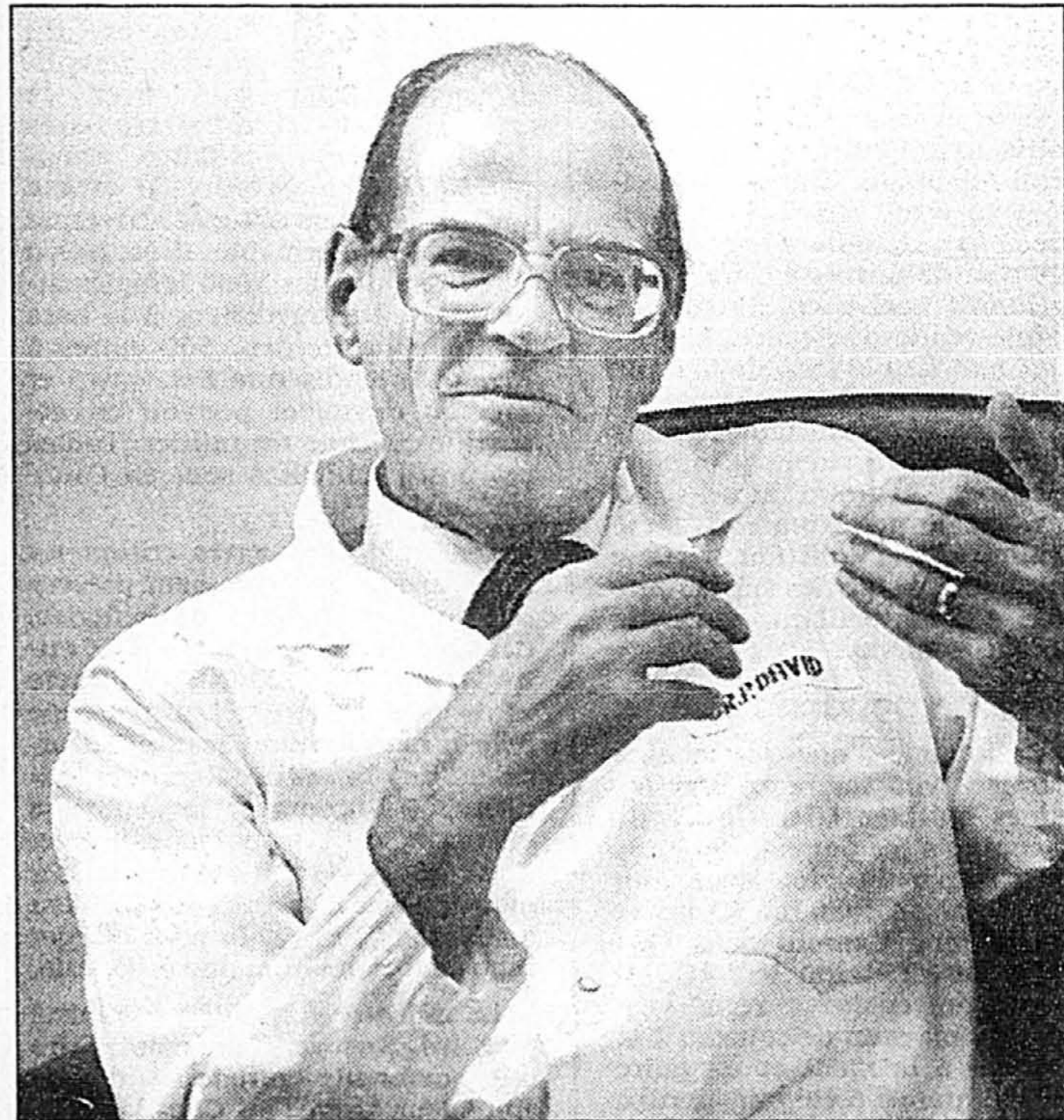
Le Dr David a par ailleurs été visionnaire en pressant les bonds de géant que fit la chirurgie cardiaque dans les années 50 et 60, soulignant par ailleurs le Dr Campeau.

Il l'a aussi été en saisissant l'importance de créer un hôpital entièrement dévoué à la cardiologie, un modèle pour lequel il n'existait que peu de précédents, sinon celui de Mexico. « Il voulait être un des meilleurs centres au monde, compétitif avec des endroits comme la clinique Mayo, et il a réussi. Le concept de l'Institut de cardiologie a été imité partout dans le monde », note le cardiologue Martin Juneau, de l'ICM.

Ceux qui ont côtoyé le Dr David pendant sa carrière politique gardent un souvenir tout aussi favorable. L'ex-sénatrice Solange Chaput-Rolland, dont le Dr David a été le « parrain » à son entrée à la Chambre haute, se rappelle d'un homme « de grande envergure et d'une grande culture », mais aussi « d'une simplicité admirable ».

La sénatrice Thérèse Lavoie-Roux, qui l'a également bien connu à Ottawa, garde un souvenir ému du Dr David. « C'est quelqu'un pour qui j'avais beaucoup de respect, a-t-elle dit. C'était un homme de bon jugement, d'une grande culture et qui a beaucoup fait sur le plan de la cardiologie. »

L'ancien président du Collège des médecins, Augustin Roy, qui a eu sa part de différends avec le Dr David sur la question de l'avortement, se souvient néanmoins que, « contrairement à certains autres, le Dr David n'a jamais été radical, ni intégriste ». « C'était un homme pondéré, humain, respectueux et ouvert aux autres et aux idées différentes », a dit le Dr Roy.



Le Dr David interviewé par *La Presse* lors de sa nomination au sénat, en avril 1985.

Traversez l'Atlantique pour affaires. On vous offre l'Amérique pour le plaisir.



Devenez membre de Fréquence Plus. Pour votre prochain voyage aller-retour en l'Espace 127 vers l'Europe, Air France vous offre suffisamment de Miles pour obtenir un billet gratuit* vers les États-Unis continentaux sur une de nos compagnies partenaires. D'autres bonnes nouvelles vous attendent au 1 800-667 2747. Appelez vite!

AIR FRANCE

G A G N E R L E C Œ U R D U M O N D E

*Air France vous offre un bonus de 11 500 Miles pour tout aller-retour en l'Espace 127 au départ du Canada entre le 1^{er} avril et le 31 août 1999 (dernier retour le 31 août 1999). Cette prime, ajoutée aux Miles normalement accumulés entre le Canada et l'Europe en l'Espace 127, représente un billet gratuit pour les États-Unis continentaux. Billet gratuit en classe économique selon disponibilité de la classe tarifaire réservée aux billets primes. Paiement des taxes à la charge du passager. †Devenez vite membre de Fréquence Plus en composant le 1 800-313 9599. C'est simple et gratuit.

Fruits, légumes et céréales pour réduire les tumeurs cancéreuses

Agence France-Presse
WASHINGTON

Deux composants des fruits, légumes et céréales capables de réduire l'évolution de certaines tumeurs cancéreuses en laboratoire ont été identifiés, selon une étude réalisée par l'Université du Wisconsin à Madison et publiée hier dans la revue américaine *Journal of Nutrition*.

Les chercheurs de l'université ont isolé dans les plantes fréquemment consommées par l'homme deux composants qui agissent sur les cellules cancéreuses.

Des études précédentes ont montré que la consommation de fruits et de légumes réduisait les risques de développer certains cancers tels que ceux du foie ou du sein, mais les agents actifs n'ont jamais été identifiés jusqu'à présent.

Les deux composants identifiés à l'Université du Wisconsin, des « isoprénoïdes », suppriment un enzyme. « Nous pensons que cela prive les cellules de la tumeur des intermédiaires chimiques dont elles ont besoin pour se multiplier », écrit le principal auteur de l'étude, le Pr Charles Elson. Selon lui, ces deux substances « agissent également sur certaines cellules possédant des mutations connues pour induire le cancer ».

Vacances: les hommes paient et les femmes font les bagages

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

ANDRÉ PRATTE

Hommes et femmes sont encore marqués par leurs rôles traditionnels quand vient le temps de préparer les voyages de vacances.

Si on en croit une enquête menée dans la région d'Ottawa, les femmes se mêlent peu des aspects financiers du voyage, l'achat des billets d'avion par exemple. Par contre, la préparation des bagages demeure une corvée féminine.

« S'il est vrai que les femmes participent de près à plusieurs aspects de la préparation des voyages, les stéréotypes d'antan sont toujours apparents », écrit dans un article récent Antoine Zalatan, professeur au département des sciences du loisir à l'Université d'Ottawa.⁽¹⁾

L'enquête a été menée auprès de 356 femmes mariées qui avaient fait au moins un voyage de vacances au cours de la dernière année. La plupart des répondantes étaient anglophones, elles étaient âgées de 45 ans en moyenne, et les trois quarts étaient sur le marché du travail.

Les chercheurs leur ont demandé d'indiquer, sur une échelle de 0 à

10, leur degré de participation à différentes tâches de préparation de leurs plus récents voyages. La tâche pour laquelle les femmes ont indiqué la plus forte note de participation, 8,9 sur 10, est la préparation des bagages.

Les femmes ont dit participer beaucoup moins à l'achat des chèques de voyage (3,1 sur 10), du forfait voyage (3,2), des billets (4,0), aux arrangements financiers (5,1) et aux réservations d'hôtel (5,6). « C'est essentiellement l'homme qui s'occupe des aspects financiers, constate M. Zalatan. On s'attendrait pourtant à ce que, avec la participation croissante des femmes au marché du travail, la situation soit différente. » Le chercheur souligne cependant qu'on ne possède pas de base de comparaison. Il est possible qu'une enquête semblable réalisée il y a dix ans ait révélé une participation féminine encore plus faible aux préparatifs financiers des vacances.

Le magasinage, expérience culturelle

Outre le volet financier, les femmes interrogées semblent participer de façon importante à la préparation des vacances. Elles affirment être mêlées de près au choix de la date (7 sur 10), au choix de la destination (7,2) et à la collecte d'informations (7,3).

Une fois le couple (ou la famille) rendu à destination, les femmes participent au choix des restaurants, des sites à visiter et des lieux d'hébergement (notes de plus de 7 sur 10). Mais surtout, elles prennent charge du magasinage (8,5 sur 10). « Le magasinage est beaucoup plus qu'une activité économique, souligne M. Zalatan. C'est une expérience culturelle, qui implique souvent une interaction avec les commerçants et les artisans. »

Selon les calculs du chercheur, le degré de participation des femmes à l'organisation des voyages augmente avec leur scolarité et le revenu du ménage. Cependant, cette participation ne varie pas avec l'âge.

Une affaire de couple

Informée par *La Presse* des principaux résultats de l'enquête du professeur Zalatan, Nicole David s'est montrée étonnée. « Il me semble que les femmes participent davantage qu'avant à l'organisation, au magasinage du voyage, au choix des itinéraires », nous a dit Mme David, qui travaille dans le domaine depuis 20 ans et est aujourd'hui directrice de la succursale Club Voyages Berri.

Il est vrai, selon Mme David, que bien des hommes continuent de prendre seuls en charge le côté

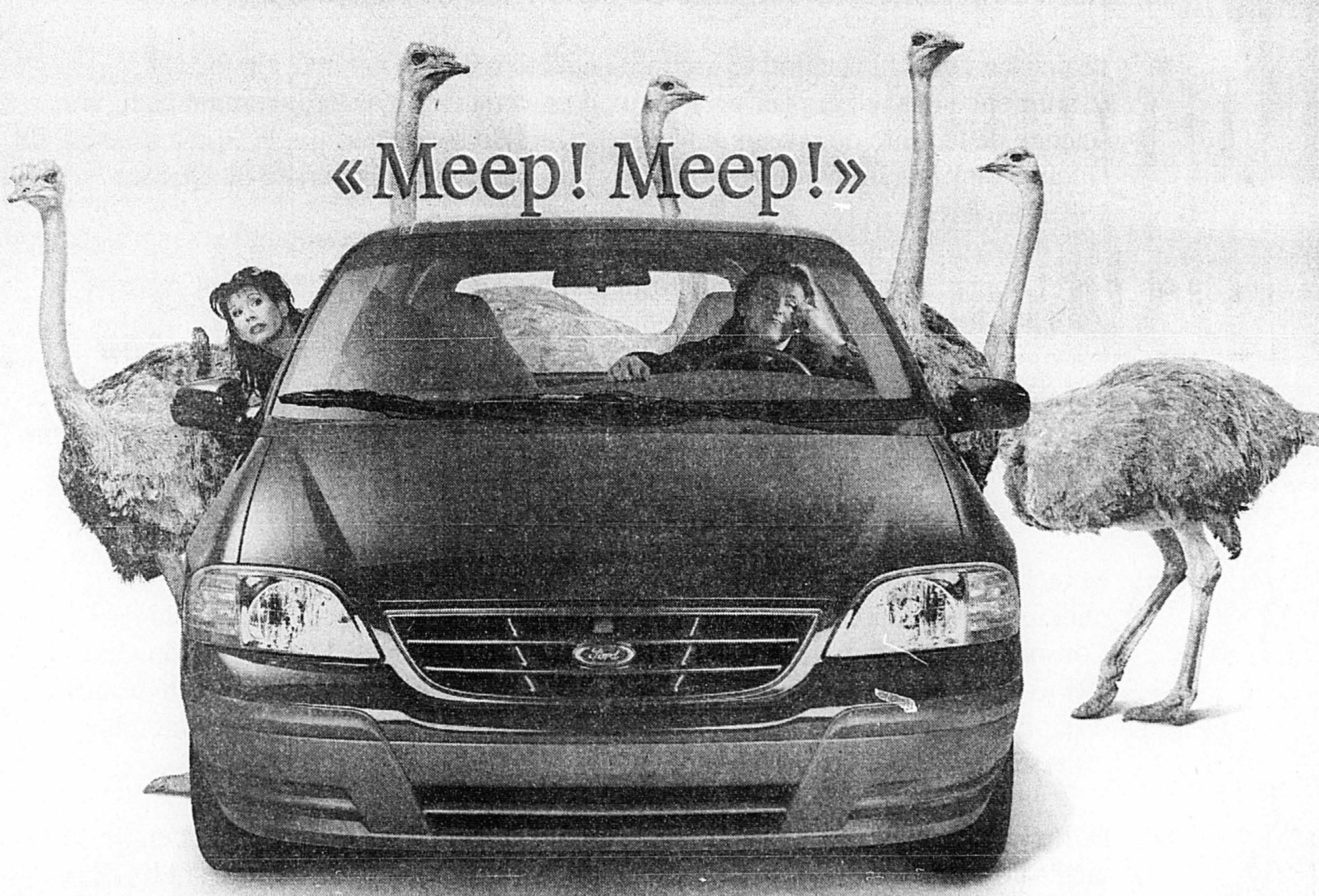
financier des voyages. « Mais on a beaucoup de cas où chaque membre du couple paie individuellement, avec sa propre carte de crédit », souligne-t-elle.

« La tendance, c'est que les gens viennent nous rencontrer en couple. La dynamique a changé, chacun a un intérêt à travailler à l'organisation des vacances », poursuit la voyageuse.

Cela dit, les hommes et les femmes restent différents, constate Nicole David. « Les hommes vont s'intéresser à des côtés techniques, par exemple de savoir si l'hôtel est équipé d'une salle de conditionnement physique ou s'il y a un terrain de golf à proximité, alors que les femmes vont s'intéresser davantage à la situation géographique, à la plage, au service aux chambres. »

Dans une autre recherche portant sur les critères de sélection d'un hôtel, Antoine Zalatan est arrivé à des conclusions similaires: les hommes donnent priorité à la nourriture, au bar, au stationnement et aux divertissements (notamment la télévision dans la chambre), tandis que les femmes s'intéressent surtout à la propreté, à la décoration de la chambre et à l'accès à un centre commercial.

(1) Zalatan, A. « Wives' involvement in tourism decision processes », *Annals of Tourism Research*, vol. 25, no. 4, octobre 1998.



Windstar 3L 99

269\$ par mois
LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE
SÉCURITÉ REQUIS

ou
achetez
pour

21 995\$

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

| MISE DE FONDS ou échange équivalent | MENSUALITÉ location 36 mois |
|--|--------------------------------|
| 3 995\$ | 269\$ |
| 2 995\$ | 299\$ |
| 1 995\$ | 329\$ |

OPTION 0\$ COMPTANT DISPONIBLE



- 7 passagers
- Moteur V6 avec transmission automatique à surmultipliée
- Sièges baquets à dossier haut
- Freins ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Vitres, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques



Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca



Photos à titre indicatif seulement. *Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. **Transport (895 \$) et taxes applicables en sus. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

840 000 QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS CONSULTENT UN DOCTEUR EN CHIROPRATIQUE CHAQUE ANNÉE!

Pourquoi? Parce qu'ils sont efficaces et sécuritaires!

Au cours des derniers mois, les médias ont fait écho à des perceptions erronées concernant le domaine de la science chiropratique.

- Le contenu de la formation chiropratique a été reconnu par la C.R.E.P.U.Q. (Conférence des recteurs et principaux d'université du Québec) comme étant une science de la santé de niveau universitaire lors de la création par le Gouvernement du Québec du programme de doctorat en chiropratique à l'Université du Québec à Trois-Rivières.
- Les chiropraticiens reçoivent une formation universitaire de 245 crédits, répartis sur 5 ans, tout comme leurs collègues médecins.
- En tant que professionnel de la santé responsable, le chiropraticien n'hésite pas à recourir à la prise de radiographies, selon son jugement clinique, à la suite d'exams physiques, orthopédiques et neurologiques afin de déterminer s'il y a indication ou non-indication d'un traitement chiropratique.
- La recherche en science chiropratique existe depuis plusieurs années dans les milieux universitaires, à travers le monde. D'ailleurs, le prochain congrès du Consortium canadien de recherche chiropratique aura lieu à l'Université du Québec à Trois-Rivières en l'an 2000. Plus de 150 chercheurs internationaux de différentes disciplines scientifiques se réuniront pour présenter à la population scientifique les résultats de leurs recherches.
- Devant les résultats positifs de nombreuses recherches, le Conseil de recherche médicale du Canada (C.R.M.) a décidé d'établir un programme de subvention de recherches en chiropratique au Canada.
- Selon un sondage effectué par la firme Léger et Léger, 41 % de la population a déjà consulté un chiropraticien, et 12% le consulte annuellement.
- Selon un autre sondage effectué par la Maison ÉCHO Sondage, 93 % des gens ont considéré les soins reçus comme efficaces et 95 % d'entre eux se disent prêts à recommander leur chiropraticien à un ami.
- Pour toutes ces raisons, 840 000 Québécoises et Québécois consultent un docteur en chiropratique chaque année !



L'euthanasie au bistro

Un médecin peut-il aider un patient qui le demande à mettre fin à ses jours?

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Âgée de 35 ans, Mme X est atteinte de sclérose latérale amyotrophique (SLA), communément appelée maladie de Lou Gehrig, une affection dégénérative à évolution rapide.

Refusant l'inéluctable déchéance qui s'annonce, elle demande à un médecin d'être disponible pour mettre un terme à ses jours lorsqu'elle jugera le moment venu. Le médecin doit-il respecter la volonté de la patiente? L'euthanasie est-elle une tâche médicale?

De cette grave question, une soixantaine de personnes ont débattu lundi soir dernier au bistro de la librairie Olivieri, dans Côte-des-Neiges, à l'occasion d'un «café-bioéthique».

Inspiré des cafés philosophiques français, cet événement, le deuxième du genre organisé cette année par l'Association des étudiants et la direction des programmes en bioéthique de l'Université de Montréal, a permis à des gens de diverses provenances de confronter leurs vues sur un thème qui demeure l'un des plus chauds dans le domaine de l'éthique médicale.

Pour susciter la discussion, le

modérateur, Hubert Doucet, directeur des programmes de bioéthique à l'Université, a présenté le cas de Mme X, un amalgame de quelques histoires vécues.

Souffrant de la SLA depuis deux ans et demi, Mme X est incontinente et paralysée des quatre membres, son élocution s'est beaucoup détériorée et elle souffre de graves difficultés respiratoires. Bientôt, elle ne pourra plus contrôler les muscles de son cou et devra être alitée en permanence.

Devant cette histoire pathétique — qui n'est pas sans rappeler celle de Sue Rodriguez, cette Canadienne qui s'est battue jusqu'en Cour suprême pour obtenir (et se voir refuser) le droit au suicide assisté —, les réactions de l'auditoire ont été très diversifiées.

Certains ont vite souligné que le cas mettait en opposition la liberté du patient de choisir sa mort et le principe de l'autonomie professionnelle du médecin. «Est-ce la tâche du médecin d'être un exécutant, un technicien? Il a droit à sa propre réflexion devant un geste avec lequel il peut n'être pas d'accord sur le plan des principes», a noté une participante.

D'autres ont insisté sur la nécessité de fournir aux patients qui se savent condamnés les moyens de terminer leurs jours dans la dignité. Une femme a expliqué avec

beaucoup d'émotion la détresse psychologique que sa mère, morte la semaine précédente de la maladie d'Alzheimer, avait ressentie dans ses épisodes de lucidité.

«Pendant trois ans, on a cherché un médecin pour l'aider à mettre un terme à sa vie, a-t-elle confié. Il y en a au moins 12 qui nous ont dit non, parce que c'est un geste criminel et parce qu'elle ne souffrait pas physiquement. Comment cela se fait-il?»

Le débat n'a pas permis de donner une réponse définitive à cette question, mais il n'en a pas moins joué son rôle, estime le professeur Doucet, qui croit beaucoup aux vertus de la discussion publique. «Il faut apprendre à discuter de ces sujets sur lesquels on ne peut s'entendre, dit-il. Ce sont des questions dont on parle tous en famille et avec nos amis, mais il y a peu d'endroits où experts et non-experts peuvent ainsi dialoguer.»

Cette confrontation des idées n'est pas terminée, car le café bioéthique reviendra encore deux fois cette année, toujours dans le cadre agréable du bistro de la librairie Olivieri. Le 3 mai, le débat portera sur le clonage, tandis qu'en juin, les participants seront invités à réfléchir sur la place de la bioéthique au Québec. D'autres thèmes — listes d'attente, sort des bébés handicapés, etc. — sont déjà envisagés pour l'année prochaine.

Cartier



Pasha Complications
en or 18 carats.

CONCESSIONNAIRE CARTIER AGRÉÉ



CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

Une Honda, ça n'a pas de prix!



Mais à ce prix-là...

BERLINE ACCORD

2888\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

OPTION 0\$ COMPTANT ÉGALEMENT DISPONIBLE

- Air climatisé
- Transmission automatique
- Radio AM/FM stéréo cassette
- Régulateur de vitesse
- Antivol immobilisateur
- Et bien plus...

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Accord DX 1999 (modèle CF864X) neuve. Échange ou comptant de 1 975 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Île de Montréal

Les chirurgiens de Sainte-Justine font la grève

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Après les anesthésistes, c'est au tour des chirurgiens de l'hôpital Sainte-Justine de se plaindre de leur rémunération : ils tiendront aujourd'hui une « journée d'étude » pour protester contre la lenteur des négociations entre Québec et la Fédération des médecins spécialistes du Québec.

Seules les opérations urgentes et semi-urgentes auront lieu, a indiqué hier le chef du service de chirurgie, le Dr Salam Yazbeck, toutes les interventions électives étant annulées.

« On veut souligner que ça fait trois ans que la Fédération et le ministère nous disent qu'ils vont régler le problème de la rémunération à Sainte-Justine, mais qu'il n'y a toujours rien de fait », a dit le Dr Yazbeck.

La sortie des chirurgiens survient alors même que la capacité opératoire de Sainte-Justine est déjà de beaucoup réduite. Pour les six à huit prochaines semaines, seules cinq salles d'opérations peuvent fonctionner (ce sera une ou

deux aujourd'hui), au lieu de sept ou huit en temps normal, des anesthésistes ayant quitté temporairement l'hôpital pour aller faire du dépannage dans d'autres établissements.

Comme les anesthésistes, les chirurgiens pédiatriques affirment que leur salaire est de 15 à 30 % inférieur à celui de leurs homologues des hôpitaux pour adultes. Devant passer plus de temps avec les enfants et leurs parents, même pour des interventions simples, ils finissent par opérer moins de patients, ce qui réduit leurs revenus.

Cette disparité n'est pas sans conséquence sur le recrutement de nouveaux médecins. « On a des résidents qui pourraient venir nous aider, mais ils devraient faire trois

ans de surspécialisation pour venir au bout du compte faire 30 % de moins qu'un chirurgien qui irait travailler dans un hôpital pour adultes », explique le Dr Yazbeck, qui dit carrément craindre pour l'avenir des services pédiatriques québécois. « La possibilité que Sainte-Justine ferme est réaliste si on ne règle pas les problèmes de recrutement », affirme-t-il.

Le mode de rémunération mixte (forfait quotidien de 600 \$ plus un pourcentage du tarif à l'acte), dont ont convenu Québec et la FMSQ en janvier, ne corrige pas les iniquités par rapport au milieu adulte, déplorent les chirurgiens. Selon le président de l'Association des chirurgiens généraux du Québec, le Dr Grégoire Bégin, il faudrait un

« forfait pédiatrique » additionnel de 275 \$ pour que la parité soit rétablie.

Les chirurgiens n'écartent pas la possibilité de débayer de nouveau si les pourparlers entre le ministère de la Santé et la FMSQ ne débouchent pas rapidement sur quelque chose de tangible. « Si rien ne bouge, il est possible qu'il y ait d'autres journées d'étude — et ça ne prendra pas des semaines, parce que les gens sont écoeurés de la situation », assure le Dr Yazbeck.

Aucune séance de négociations n'est prévue cette semaine pour les chirurgiens généraux, indique-t-on toutefois à la FMSQ.

Pascal Hudon sera libéré sous peu

HUGO DUMAS

Tôt ce matin, les parents de Pascal Hudon se rendront à un comptoir bancaire afin d'expédier illico au Mexique la somme de quelque 2700 \$ qui servira à faire libérer leur fils aîné, emprisonné au Chiapas depuis plus de trois mois.

« Si tout va bien, Pascal devrait rentrer au pays cette semaine, pense Jocelyne Dion, la mère du jeune détenu. Mais c'est tellement compliqué. On pense qu'on va envoyer de l'argent et que tout va être réglé dans la journée, mais il y a tellement de papiers à remplir. »

Pascal Hudon, âgé de 20 ans, a été arrêté le 1^{er} janvier puis condamné à un an de prison, à 72 000 \$ d'amende ainsi qu'à un mois de travaux communautaires pour avoir ramassé huit figurines mayas de grande valeur dans un sentier de Palenque, au Chiapas, un des joyaux de l'histoire précolumbienne du Mexique.

Mercredi, la justice mexicaine a toutefois ramené l'amende de 72 000 \$ à 1200 \$ et l'année de prison que doit toujours purger le jeune Hudon peut être rachetée pour environ 1200 \$. En ajoutant les divers frais, le montant que doivent débours les Hudon pour la « libération » de leur enfant grimpe à 2700 \$, selon Mme Dion.

Le jeune voyageur d'Otterburn Park, sur la Rive-Sud, est toujours emprisonné à Tuxtla Gutierrez, la capitale du Chiapas. « Il est surtout très nerveux. Il trouve que ça ne va pas assez vite pour lui, car il a très hâte de revenir », explique Mme Dion.

Que va-t-il arriver de l'auto avec laquelle Pascal Hudon a traversé la frontière du Mexique ? « On ne le sait pas encore. Il se peut que Pascal puisse la ramener lui-même, mais il se peut aussi que Pascal soit confié aux autorités mexicaines, qui le placeront tout de suite sur un vol pour le Canada », soutient Mme Dion.

Un ambulancier victime d'une agression à la seringue

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Un technicien ambulancier d'Urgences Santé vit dans la crainte d'avoir été infecté par le VIH ou le virus de l'hépatite C après avoir été victime d'une agression à la seringue au cours du week-end.

L'incident est survenu peu après 18h, samedi, dans une station-service située à l'intersection du chemin de la Côte-des-Neiges et de l'avenue Van Horne.

En entrant dans les toilettes de la station-service, le technicien, âgé de 36 ans, a surpris un homme qui était en train de se piquer, a indiqué hier l'agent Sylvie Latour, du service des communications de la police de la CUM.

« Le technicien ambulancier lui a dit d'aller faire ça ailleurs, ils se sont frotlés, puis le suspect a poussé

l'ambulancier et l'a piqué à l'arrière de l'épaule droite avec sa seringue, avant de prendre la fuite », a dit l'agent Latour.

Le technicien s'est immédiatement rendu à l'Hôpital général juif, situé à proximité, afin d'y recevoir les premiers soins. Au cours des prochains mois, il devra se soumettre à des tests de dépistage du VIH et de l'hépatite.

L'agresseur, un homme d'une trentaine d'années s'exprimant en français, n'a pas été retrouvé par les policiers. Il est recherché pour agression armée. Des accusations de tentative de meurtre demeurent possibles, s'il s'avérait que la seringue était contaminée par un virus mortel. « C'est l'enquête qui le déterminera », a dit l'agent Latour.



PHOTO SYLVAIN RYAN, collaboration spéciale

Onze personnes ont été jetées à la rue, hier, à la suite d'un incendie qui a ravagé un quadruplex, à Saint-Pierre.

Violent incendie à Saint-Pierre

HUGO DUMAS

Un violent incendie a jeté 11 personnes sur le pavé et a mobilisé une soixantaine de pompiers, hier matin, à Saint-Pierre, au sud-ouest de Montréal.

Les flammes ont commencé à ravager un quadruplex situé, au 3 de la 6^e Avenue peu avant 6h hier. Selon le lieutenant Richard Hénault, du service des incendies de Saint-Pierre, l'incendie aurait été allumé

de façon accidentelle dans un des logements du premier étage. L'immeuble, qui est une perte totale, abritait cinq appartements, ainsi qu'un salon de beauté au rez-de-chaussée.

Des pompiers de LaSalle, Lachine, Verdun, Montréal-Ouest, Dorval, Pointe-Claire, Dollard-des-Ormeaux et Pierrefonds sont venus donner un coup de main à leurs collègues de Saint-Pierre afin de

maîtriser complètement les flammes, ce qui a été fait vers 8h30.

Trois autres appartements d'un bâtiment voisin ont aussi été endommagés par l'incendie. Deux pompiers ont été blessés légèrement.

Les dommages se chiffrent à environ 100 000 \$, selon le lieutenant Hénault. La Croix-Rouge s'est occupée des 11 locataires qui ont perdu leurs logements.

Têtes d'affiche

■ Un groupe d'étudiants français en management urbain effectue présentement un séjour à Montréal, où ils sont accueillis par le professeur Jean-Claude Thibodeau, de l'INRS-urbanisation. Au cours de leur stage dans la métropole, les étudiants français rencontreront des administrateurs et chercheurs à l'occasion de visites de l'Agence métropolitaine de transports, du Centre d'expertise et de recherche en infrastructure urbaine, de la Ville de Montréal, de Montréal international, Hydro-Québec, en plus d'échanger avec des chercheurs en études urbaines des universités montréalaises.

■ Ce soir, la chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales accueille Henri-Paul Rousseau, président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, comme invité de sa série de conférences visant à favoriser le rapprochement du milieu des affaires et du milieu universitaire. Pour bien faire, on a sé-



Henri-Paul Rousseau

lectionné des conférenciers qui ont eu une carrière universitaire (M. Rousseau fut professeur d'économie à l'UQAM et à l'université Laval) avant de plonger dans le monde des affaires. Étudiants et professeurs des quatre universités montréalaises participent à ces rencontres. Celle de ce soir a lieu au local DR-200, du pavillon Athanase-David, 1430, rue Saint-Denis. Coût : 20 \$. Renseignements : 987-0333.

■ Aujourd'hui âgé de 103 ans et l'un des rares survivants de la Première Guerre mondiale, Alfred-Charles Degruchy a reçu, des mains du lieutenant-gouverneur Lise Thibault, un certificat honorifique signé par la reine d'Angleterre et un médaillon à l'effigie de John McRae, célèbre soldat, poète et médecin de la Première Guerre mondiale. Cette récompense a été remise à l'ancien combattant hébergé au centre Father Dowd de Montréal, à l'occasion du 80^e anniversaire de la fin



Alfred-Charles Degruchy

du premier grand conflit de ce siècle.

■ La Fondation du centre hospitalier Pierre-Boucher peut compter sur les talents d'organisateur de Jean-Guy Langelier (président et chef de la direction de la Caisse centrale Desjardins) et des membres de son comité organisateur, pour faire un succès de son tournoi de golf annuel qui aura lieu le lundi 7 juin au club de golf de la Vallée du Richelieu. Renseignements : (450) 468-8136.

■ Edwidge Desjardins, professeure à l'Université du Québec à Montréal, traitera de l'opportunité qui s'offre à ceux et celles qui perdent leur emploi à 40 ans, lançant ainsi une série de trois conférences sur les problèmes auxquels sont confrontés les quarantennaires se retrouvant en chômage. Organisée par Midi-quarante, un organisme axé sur le problème du chômage



Jean-Guy Langelier

des 40 ans, cette conférence aura lieu à 19 h, ce soir, au Palace, 1717, boulevard Le Corbusier, Laval. Entrée libre. Renseignements : (450) 664-0711.

■ L'Université du Québec à Chicoutimi a remporté, conjointement avec ses partenaires l'université McGill et la Chambre de commerce du Québec, le Mérite du français dans les technologies de l'information, pour un vaste projet visant à promouvoir et développer le français des affaires, par le biais d'un site Internet : <http://francais-affaires.com>.

■ Création de l'Association des bénévoles du don de sang, dont le premier président élu est Roger Bédard, un résident de la région de Québec qui a personnellement donné du sang et du plasma à 357 reprises. Cet organisme se donne pour mission de promouvoir le don de sang comme un geste gratuit et de grande valeur humanitaire. L'association verra



Roger Bédard

donc au recrutement de donneurs sécuritaires. Renseignements : 832-5000.

■ Vente de bicyclettes et patins à roulettes d'occasion, ce samedi, à l'école secondaire Antoine Brossard (3055, boulevard Rome, Brossard) à compter de 9 h. Organisée par le Vélo Club de Brossard, cette vente annuelle est une source de financement pour l'organisme et une occasion pour d'autres de vendre ou acheter. Renseignements : (450) 676-1133, ou (450) 655-5794.

■ Le Barreau de Laval et l'Association de Laval pour la déficience intellectuelle organisent un souper concert, mettant en vedette le ténor Perry Canestrari, accompagné de l'orchestre de Georges Fiori. La députée fédérale de Laval-centre, Madeleine Dalphond-Guiral, agira comme animatrice de cette soirée prévue pour le 24 avril, au parc Centre des congrès, dans le quartier Duvernay. Coût : 75 \$. Renseignements : (450) 972-1010.

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Entrevue

Une fille de la campagne qui n'a pas froid aux yeux



Nathalie Petrowski

Linda Goupil, la nouvelle ministre de la Justice, n'a pas souvent affaires à Montréal. Son vaste bureau du palais de justice en témoigne. Entre les divans rose dentier et les meubles démodés, pas un papier, bibelot ou photo de famille ne traînent. À l'exception des plantes accrochées aux fenêtres en prévision de la visite de ses enfants, le lieu est inhabité et parfaitement impersonnel. La ministre de la Justice s'en excuse en m'y accueillant. « J'aurais préféré qu'on se rencontre dans un endroit plus vivant et plus chaleureux », dit-elle.

Vivant et chaleureux, voilà deux mots qui conviennent bien à cette femme qui aura 38 ans le 13 mai, femme qui, par son allure de jeune cadre dynamique et par sa gaieté presque gamine, ne correspond pas à l'image austère qu'on se fait du ministre de la Justice.

En même temps, il suffit de parler à cette femme plus de cinq minutes pour comprendre

que sous son masque pimpant, se cache une volonté de fer, une détermination féroce et un système de valeurs des plus conservateurs. En elle, la justice n'a pas seulement trouvé sa première femme ministre, elle a trouvé la droiture en personne. Plus morale et plus *straight* qu'elle, on ne meurt pas mais on a une loge réservée au ciel.

Catholique avouée et pratiquante, mariée depuis 17 ans à un entrepreneur irlandais dont elle tait le nom de famille — « pour ne pas me le faire voler », blague-t-elle — mère de deux enfants de 8 et 10 ans qui portent le nom anglais de leur père et les prénoms insolites de Daisy et de William, Linda Goupil est de ces femmes qui savent ce qu'elles veulent dans la vie. Et qui le savent depuis longtemps.

Cette volonté naturelle camouflée par un sourire engageant explique en partie sa fulgurante ascension dans le paysage politique québécois.

Du jour au lendemain, cette jeune et obscure avocate de campagne spécialisée en droit familial s'est retrouvée à la tête du prestigieux ministère de la Justice, en

charge de la Condition féminine et invitée à siéger au Conseil du Trésor et au comité ministériel chargé d'examiner les projets de loi.

Pourquoi elle plutôt qu'une autre? Sans doute parce qu'elle était dans le bon comté — Lévis — au bon moment. Que des jeunes femmes brillantes, séduisantes, douées de leadership et prêtes à se lancer en politique ne courent pas les rues. Peut-être aussi parce que quiconque la rencontre, y compris René Lévesque en 81, peut difficilement résister à son charme. Ou parce que Lucien Bouchard a vu en elle l'occasion d'envoyer un bouquet de fraîcheur à la population.

Mais peu importe les raisons politiques, Linda Goupil a accepté le défi comme s'il n'y avait rien de plus normal. Lorsque les choses se sont corsées et que certains ont évoqué son conflit d'intérêts entre la Justice et la Condition féminine dans l'affaire Rozon, elle a tenu bon sans avoir froid aux yeux. « Je ne vois pas où est le problème, dit-elle. Pour moi, il a toujours été clair que la Justice ne devait jamais céder aux pressions politiques. La Justice défend les droits des humains, la Condition féminine, celle des femmes. Dans le fond, c'est le même combat. »

La fille de la campagne

Née à Saint-Léon-de-Standon dans la région de Chaudière-Appalaches où elle a passé ses 16 premières années, Linda Goupil est une fille de la campagne, une vraie.

Cela n'en fait pas nécessairement une habitante. Plutôt une femme qui a grandi dans un climat de sécurité morale, affective et physique qui lui a donné une confiance absolue en elle-même.

Aînée de trois enfants, elle est la fille de Gilbert Bolduc et d'Alexandre Goupil, le maire du village mais aussi le propriétaire du magasin général et du seul resto du coin. À l'âge où Céline Dion chantait sur les tables, Linda commençait sa vie publique avec ses frères Marquis et Réal en servant les clients de ses parents.

À la maison comme au restaurant, les enfants Goupil étaient invités à exprimer leurs opinions. Linda ne s'en est pas privée. Aussi, à 10 ans annonçant-t-elle qu'elle sera avocate.

« Il y avait au village une famille pauvre et sans instruction dont tout le monde se moquait et que j'avais pris l'habitude de défendre, raconte-t-elle. Un jour pour me remercier, un des garçons de la famille m'a fabriqué une petite armoire en bois. Un matin dans l'autobus, les enfants se sont mis à dire qu'il était mon amoureux. Je me suis levée et plutôt que de rougir ou de nier, j'ai détourné l'attention des enfants sur l'armoire. Je leur ai fait valoir qu'il

n'y avait personne dans l'autobus qui était capable d'en fabriquer une aussi belle et que, par conséquent, ils feraient mieux de tous se taire. Je me souviens encore du silence dans l'autobus. À partir de ce moment-là, plus personne n'a osé se moquer du petit garçon. »

Pour la future ministre de la Justice, ce fut une révélation. « C'est là que j'ai compris que si tu t'affirmes dans la vie, tu pouvais changer la mentalité des gens. »

À 10 ans, Linda Goupil décide donc qu'elle défendra la veuve, l'idiote et l'orphelin. À 15 ans, elle est élue présidente du conseil étudiant de sa polyvalente. Claude Lachance, le député de Bellechasse, se souvient d'elle. « Elle avait du caractère, du leadership. Je ne soupçonnais pas qu'elle deviendrait un jour ministre de la Justice, mais je savais qu'elle irait loin. »

L'année suivante, elle commence à militer au PQ. À 21 ans, elle se marie avec la ferme intention d'avoir au moins trois enfants. À 24 ans, elle commence à pratiquer le droit. Racontée ainsi, sa vie semble prévisible et plate. Ce serait vrai si, à 18 ans, Linda Goupil n'avait pas failli mourir.

Un après-midi, en revenant à Saint-Léon, sa vue se brouille et sa voiture prend le champ. Elle sort de l'accident l'esprit confus et la tête prête à éclater. Elle est transportée d'urgence à l'hôpital, où les médecins découvrent une tumeur au cerveau la taille d'un pamplemousse. Sa vie contrôlée ne tient plus qu'à un fil.

Ses parents sont effondrés, en particulier son père.

Hébété et désespéré, il erre dans Québec pendant que des médecins ouvrent le crâne de sa fille chérie. Une église se dresse devant lui. Il y



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Il suffit de parler à la ministre Linda Goupil plus de cinq minutes pour comprendre que sous son masque pimpant, se cache une volonté de fer, une détermination féroce et un système de valeurs des plus conservateurs.

entre comme on va à l'abattoir. Non pas pour engueuler Dieu. Pour lui offrir sa vie en échange de celle de sa fille.

Un signe du ciel

Aujourd'hui, lorsque Linda Goupil raconte l'histoire, elle le fait avec la conviction profonde que la foi et le renoncement de son père lui ont sauvé la vie. Littéralement.

Après cela, elle ne se souvient pas de grand-chose sinon de l'humiliation du premier bain donné par une infirmière après son opération. « J'avais 18 ans, l'âge où l'on est à la fois pudique et consciente de son corps. C'est le moment où, en principe, on partage des gestes d'intimité avec celui qu'on aime, pas avec une infirmière. Ça m'a complètement traumatisée. »

Trois semaines plus tard, elle quitte l'hôpital, guérie, mûrie mais pressée de reprendre une vie dont elle vient de mesurer toute la fragilité.

« Après une expérience comme celle-là, tu changes ta façon de voir les choses, c'est inévitable. Mais surtout, tu choisis tout ce que tu fais. Tu ne laisses plus rien au hasard. »

En principe, Linda Goupil est une miraculée. L'accident n'a laissé aucune séquelle, mais sous son optimisme, on sent une crainte voilée. Et si jamais ça revenait?

Plutôt que s'y complaire, elle a décidé de foncer, quitte à brûler les étapes et à se compliquer la vie.

Ainsi en fut-il de son saut en politique.

« Comme je militais dans le PQ depuis l'âge de 17 ans, j'ai été approchée à plusieurs reprises. Ça m'intéressait, mais je ne me sentais pas prête. Et puis tout à coup, j'ai

sentimental au fond de moi que le ment était venu. »

Que s'est-il passé? D'abord, Jean Garon a démissionné de la politique provinciale. Le comté de Lévis s'est libéré. Les gens du comté ont commencé à faire pression sur elle. L'aventure était tentante, mais Linda Goupil voulait des garanties que personne n'était en mesure de lui offrir. Voyant qu'elle hésitait, les gens du comté ont demandé à son oncle, le père Loïc Bernard, d'intervenir.

« C'était pendant le congé de l'Action de grâces, se souvient-elle. J'ai écouté mon oncle, pour qui mon saut en politique semblait simple, clair et évident. Je me suis couchée en demandant un signe du ciel. Le lendemain, je suis réveillée avec la certitude que non seulement j'allais m'engager en politique mais que des responsabilités importantes me seraient confiées. »

Cette dernière phrase est livrée avec un sourire gêné. Linda Goupil sait bien qu'elle ne devrait pas avouer de telles choses publiquement, que sa candeur risque de la couvrir de ridicule, mais c'est plus fort qu'elle. Ce qu'elle croit, elle le dit comme elle le pense. C'est comme ça qu'elle a été élevée, comme ça qu'elle a sauvé l'idiote du village, comme ça qu'elle entend mener sa barque avec un mélange paradoxal d'intuition, de foi et de gros bon sens. Pour l'instant, Linda Goupil ignore où tout cela la mènera. Elle sait seulement qu'elle finira sa vie sur son bout de terre à Saint-Léon. « Quand t'as un bout de terre à toi, t'as plus besoin de t'inquiéter de rien », dit-elle.

Les autres ont beau la regarder aller en se demandant à quel moment elle va tomber ou trébucher, Linda Goupil est plus inquiète pour eux que pour elle-même.

Dans tous les cantons...



...Il y a des filles et des garçons qui veulent se reposer...

Dans tous vos déplacements dans les belles régions du Québec, pour vos affaires ou pour vos loisirs, simplifiez-vous la vie : placez-nous sur votre chemin! Confort, calme, qualité et accueil chaleureux vous attendent dans chacun de nos 43 établissements au CŒUR du Québec. Satisfaction garantie à 100% ou argent remis*. Rien de plus, rien de moins!

Plus de 200 établissements partout au Canada et un seul numéro sans frais.

Réservez votre chambre ou votre suite sans tarder : **1 800 BO-REVES** (1 800 267-3837)

Tarifs spéciaux pour groupes

* Pour plus d'information à ce sujet, veuillez vous adresser à la réception.



LE RÉSEAU DE TOUT REPOS

www.choicehotels.ca

Rive-Sud/Montérégie

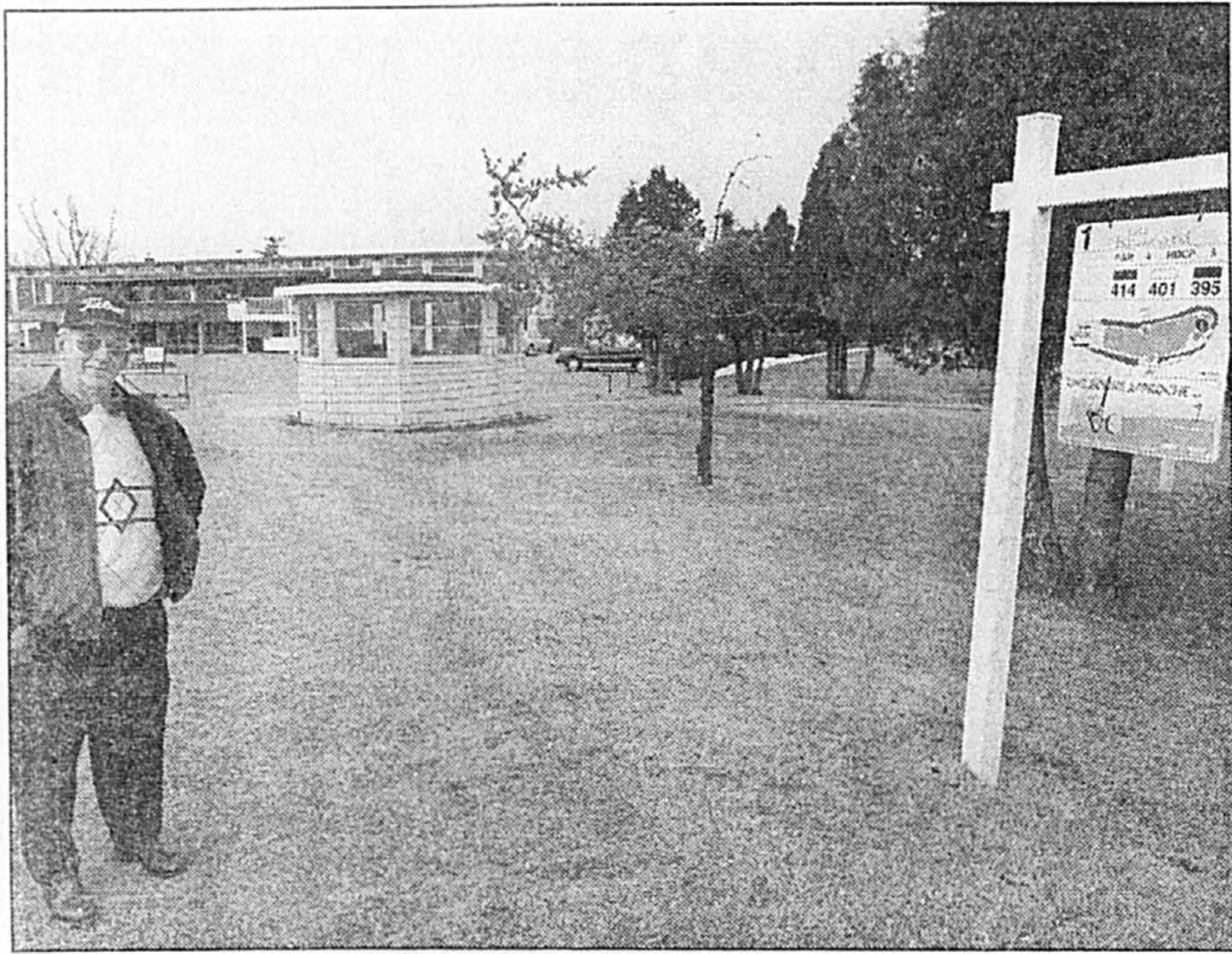


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

À Brossard, on croit qu'administrer un terrain de golf, ce n'est pas la mission première d'une ville. Le golf municipal vient d'être vendu pour deux millions au promoteur Gestion Molesini.

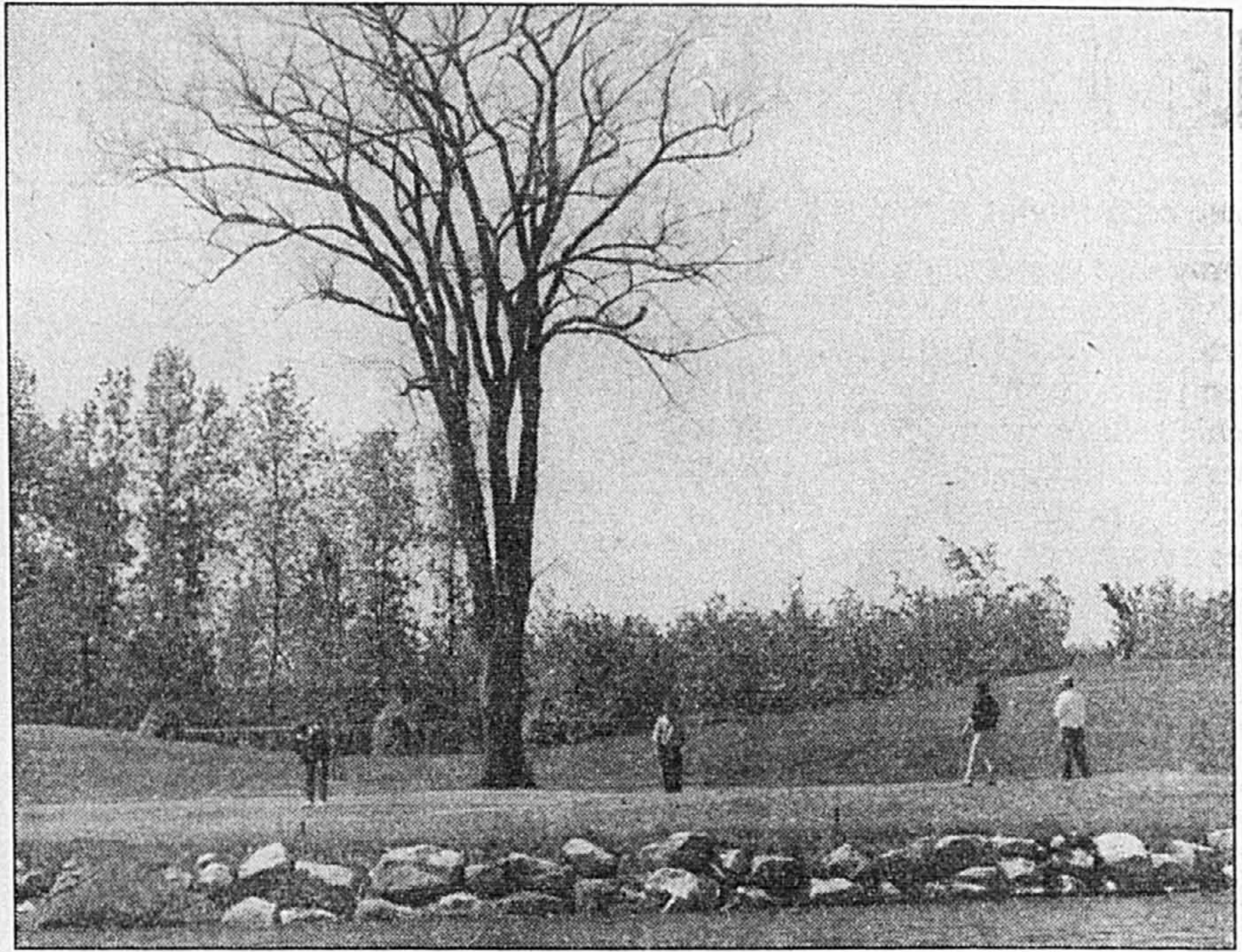


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Inauguré en 1994, le Parcours du cerf, avec ses 36 trous, est de plus en plus populaire. Et si le golf appartient à la municipalité de Longueuil, il est toutefois géré par une corporation.

Administrer un golf: le rôle d'une municipalité?

Brossard vend son golf, Longueuil tient mordicus au sien

RIMA ELKOURI

Brossard vient de vendre son golf municipal pour en faire un « levier de développement résidentiel ». Longueuil tient mordicus à garder le sien pour... la même raison.

Deux villes, deux « philosophies de gestion », explique Mark Laroche, directeur général de Brossard. « Laissons les affaires au monde des affaires ! » dit-il, précisant que ce n'est pas la « mission première » d'une municipalité que d'administrer un golf.

Propriété de la Ville depuis 1975, le golf de Brossard (5 millions de pieds carrés) passera donc cette semaine aux mains du plus important propriétaire du secteur C, Gestion Molesini. Prix : 2,09 millions. « De l'argent qui pourra servir à des services plus essentiels », estime M. Laroche. Car seule une infime partie des 67 000 habitants de Brossard joue au golf, souligne-t-il.

Le promoteur, qui possède déjà 15 millions de pieds carrés tout autour du terrain acquis, va mettre en marche le plus vaste projet de développement de l'histoire de Brossard : 2500 habitations commenceront à y pousser en l'an 2000. Le projet pourrait s'échelonner sur une vingtaine d'années. Bref, on veut créer « une ville à l'intérieur de la ville », explique Pierre Bélanger, consultant en habitation et en développement résidentiel. Nom de cette « ville » ? « Brossard sur le golf ».

« En vendant le golf à un promoteur immobilier, on s'est assuré qu'il allait en poursuivre l'exploitation et qu'il allait s'en servir comme levier de développement résidentiel. C'est très important pour la Ville. Ce qu'on vise, c'est d'attirer les jeunes couples dans ce secteur et surtout l'acquisition d'une première maison », explique Danielle Boucher, responsable des communications à la Ville.

À Longueuil, pas question de s'inspirer du modèle brossardois, indique Michel Saint-Laurent, porte-parole de la Ville. Inauguré en 1994, le Parcours du cerf, avec ses 36 trous, est de plus en plus populaire, dit-il. Et si le golf appartient à la municipalité, il est toutefois géré par une corporation, précise-t-il. Ce qui permet de « mettre en valeur certains terrains tout en générant des revenus ».

Il aura fallu dix ans et 26 millions pour en venir à bout, alors qu'au départ on en avait prévu 8,5 millions. Ce qui n'a pas manqué d'alimenter les débats durant la dernière campagne électorale. La candidate à la mairie, Gisèle Hamelin, n'avait pas hésité à dénoncer haut et fort le choix de Claude Gladu d'avoir injecté des dizaines de millions des taxes des citoyens pour « des projets somptuaires destinés à des privilégiés », plutôt que d'investir cet argent dans des services plus essentiels.

Une opinion que partage le leader de l'opposition, Michel Timperio, qui applaudit la décision de Brossard. « Si le golf ne peut nous donner un rendement assez élevé, comme retour sur l'argent investi pour le construire, on devrait penser à en disposer. Ça permettrait d'aller chercher un bon montant qu'on pourrait consacrer au paiement de la dette. On pourrait ainsi permettre à tous les citoyens d'en retirer un bénéfice (...) Brossard a pris une bonne décision. Ce n'est pas pour rien que les taxes à Brossard sont moins chères qu'à Longueuil ! »

Golfs d'ici et d'ailleurs

Au Québec, moins de 1 % des quelque 345 terrains de golfs sont propriétés de municipalités, indique Alain Laforge, secrétaire administratif de l'Association des terrains de golf publics du Québec. Parmi les principaux golfs municipaux, on compte, outre celui de Longueuil, ceux de Dorval, de Saint-Césaire, de Saint-Lambert et de Baie-Saint-Paul.

L'initiative de Brossard de se départir de son golf est plus représentative de la « philosophie » québécoise en matière de golf que l'exemple de Longueuil, laisse entendre Philippe Gribbin, directeur général de l'Association de golf du Québec.

Ailleurs au Canada, les terrains de golf municipaux sont moins rares qu'ici, note-t-il. Winnipeg à elle seule en compte trois. Et aux États-Unis, on en compte proportionnellement beaucoup plus. « Là-bas, les gens regardent ça plus comme un service aux citoyens », souligne M. Gribbin.

« Ici, la perception est plus négative. Les gens se disent : « Pourquoi utiliser de l'argent pour plaire juste à petit nombre de citoyens ? Ce n'est pas un service public. »

« Pour les enthousiastes qui exigent performance et distinction à parts égales. »

Car and Driver, janvier 1999



BMW Série 5

La BMW Série 5 à 3,9 %*

Dans son numéro annuel des 10 meilleures voitures, le magazine *Car and Driver* a honoré – pour la troisième année d'affilée – notre BMW Série 5. Maintenant offerte à un taux de location de 3,9 %. Acclamée de toutes parts, la Série 5 incarne le mariage ultime de la performance et du luxe distinctif. Parmi ses attributs : le programme de visites d'entretien sans frais, pendant 3 ans ou 60 000 km. Pas étonnant qu'elle suscite autant d'enthousiasme.



Le plaisir de conduire.^{MC}

Taux de location
3,9 %
BMW Série 5

* Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW, et sont disponibles auprès des concessionnaires participants conditionnellement à l'approbation de crédit. PDGF d'un modèle 528i de base : 57 200 \$. Exemple : mensualité de 599 \$ selon un contrat de location de 36 mois à un taux de 3,9 %. L'exemple tient compte d'un versement initial ou d'une valeur de reprise de 8 380 \$. Les taxes de même que les frais relatifs au transport, à la préparation, à l'administration du contrat (475 \$), au permis, à l'immatriculation et aux assurances sont en sus. Le versement de la première mensualité et un dépôt de garantie (équivalent à environ un mois de location) sont exigés. Les options sont en sus. Les mensualités peuvent varier en fonction du montant de l'emprunt, du dépôt et/ou de la valeur de reprise. Des frais maximums de 0,20 \$/km s'appliquent à la portion du kilométrage excédant 24 000 km par année. Cette offre est conditionnée à la disponibilité des véhicules et le concessionnaire peut proposer un prix de location inférieur. Cette offre s'applique à tous les modèles Série 5, 1998-1999 seuls et ne peut être jumelée à aucune autre. La livraison doit avoir lieu au plus tard le 30 juin 1999. © BMW Canada Inc. «BMW», le logo «BMW» et «Le plaisir de conduire» sont des marques de commerce de BMW AG, utilisées sous licence par BMW Canada Inc. Visitez notre site Web : www.bmw.ca

Laval / Laurentides / Lanaudière

Le Théâtre d'art lyrique de Laval passe la rampe

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Formés de jeunes espoirs et de vétérans, le Théâtre d'art lyrique de Laval sert de tremplin aux artistes qui veulent faire carrière. Une des particularités du TALL est qu'il ne présente que des oeuvres en version française.

Fondé en 1981, le TALL est reconnu pour sa constance et son professionnalisme. Sélectionnés à la suite d'auditions, les solistes sont souvent de jeunes espoirs qui ont terminé leurs études en chant ou en théâtre ou qui sont encore étudiants en musique dans des collèges, conservatoires et universités.

Pour eux, explique Nathalie Lavergne, agent de promotion du TALL, leur participation aux activités du Théâtre constitue un complément à leurs études. « Les professeurs, a-t-elle ajouté, font un suivi attentif de leur progrès et sont pour nous des conseillers de valeur. »

Brigitte Marchand, choriste à l'Opéra de Montréal, et Dominique Blier, qui fait carrière en Californie, sont des produits du TALL.

Cet ensemble n'est pas seulement composé de personnes encore aux études, on y retrouve également des artistes plus âgés dont la réputation n'est plus à faire. « Notre ensemble est composé d'artistes



Nicole Pontbriand, pianiste de concert, est en quelque sorte l'âme du Théâtre d'art lyrique de Laval depuis sa fondation. En 1989, elle en est devenue la directrice générale.

PHOTO DENIS COURVILLE / La Presse

âgés de 15 à 99 ans », a lancé avec le sourire Nathalie Lavergne.

Les prochaines représentations du TALL auront lieu les 16, 17, 23 et 24 avril, à 20 h, à la salle Claude-Potvin, située boulevard Marc-

Aurèle-Fortin, dans le quartier Sainte-Rose. Le dimanche 18 avril, à 14 h, un concert spécial au bénéfice de la Maison Dehon sera donné au même endroit.

À ces occasions, les 45 membres

du TALL présenteront *Valses de Vienne*, opérette en deux actes de Johann Strauss, père et fils. Il est bon de rappeler que l'action se passe à Vienne vers 1845. Johann Strauss fils s'est épris de la jolie pâ-

tissière Rézi qui veut l'intéresser à son métier d'autant plus que le père du jeune homme refuse de lui reconnaître le moindre talent musical. À un certain moment, il est appelé à remplacer au pied levé son père à la tête de son orchestre. Finalement, son père reconnaît son talent et Rézi, de son côté, délaisse sa pâtisserie pour l'épouser.

Afin d'être à leur meilleur, les chanteurs et chanteuses qui composent le groupe tiennent des répétitions deux jours par semaine, accompagnés au piano par Nicole Pontbriand. Le poste de président est occupé par Rose-Marie Proulx.

Depuis 18 ans, le TALL a eu trois directeurs artistiques, ce qui démontre sa grande stabilité et il a présenté 53 productions.

De 1981 à 1986, la direction était sous la juridiction de Jean-Paul Desjardins, instructeur et directeur de chant choral au Québec. Il est toujours actif comme chef de chœur à l'Alliance des chorales du Québec.

De 1987 à 1994, Gilbert Pate-naude a agi à titre de directeur musical. Il est aujourd'hui directeur des Petits Chanteurs du Mont-Royal.

Depuis 1994, c'est Robert Les-sard, assistant directeur du TALL, qui assume cette responsabilité. Il possède une vaste expérience du chant choral ayant été des choeurs de l'Opéra de Montréal, de l'Orchestre symphonique de Montréal et de la Société Radio-Canada.

En 1993, le TALL a été lauréat du prix excellence artistique de Laval.

Guerre à l'herbe à poux partout dans l'île Jésus

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Fière des résultats d'une expérience pilote, la Ville de Laval se prépare à faire la guerre à l'herbe à poux dans ses installations partout dans l'île Jésus. Depuis 1997, l'épandage sur le boulevard Sainte-Marie, dans le quartier Auteuil, d'un produit écologique a éradiqué près de 90 % de l'herbe à poux.

Un porte-parole du Service de l'environnement urbain de ville de Laval, Paul Kusak, a indiqué que c'est un résidant lavallois qui avait

mis au point un procédé pour tuer l'herbe à poux qui pousse dans un sol pauvre.

« Cet inventeur n'a pas les moyens d'entamer les démarches pour faire breveter son produit par le Canada. Il s'est associé avec un autre Lavallois et c'est par la suite que des chercheurs de l'université McGill sont entrés en contact avec eux. Ils doivent bientôt aller chercher leur brevet aux États-Unis où les coûts demandés sont moindres et ils reviendront deux ans plus tard le mettre sur le marché au Ca-

nada. Laval procède depuis deux ans à un épandage expérimental de ce produit. Devant les succès connus, nous avons décidé de l'étendre cette saison sur des bordures appartenant à la ville », a précisé ce fonctionnaire lavallois.

M. Kusak a indiqué qu'il s'était engagé par écrit à ne pas divulguer comment est fabriqué le produit utilisé.

Même si l'épandage n'aura pas lieu avant la mi-juillet, les membres du comité exécutif ont approuvé lors d'une récente réunion

le projet d'éradication sur une bonne partie des espaces verts appartenant à la municipalité.

Le volume appliqué sera de 38 700 litres pour 322 500 mètres carrés, ce qui représente la superficie totale à traiter. Le coût total du produit utilisé est d'environ 300 \$.

L'épandage effectué par un camion citerne muni d'un bras mécanique se fera par temps sec entre le 12 et le 30 juillet, alors que la croissance de la plante est suffisamment avancée pour éviter une repousse. L'opération devrait

durer une douzaine de jours.

L'expérience pilote tentée en collaboration avec l'université McGill a démontré que le produit naturel agit dès le contact, ce qui favorise une action très rapide. Il s'attaque strictement à l'herbe à poux et il assure la survie des autres espèces végétales présentes.

Le vice-président du comité exécutif de Laval, André Boileau a indiqué qu'environ 10 % de la population, soit 35 000 personnes, souffrent d'une allergie au pollen de l'herbe à poux.



Aller-retour

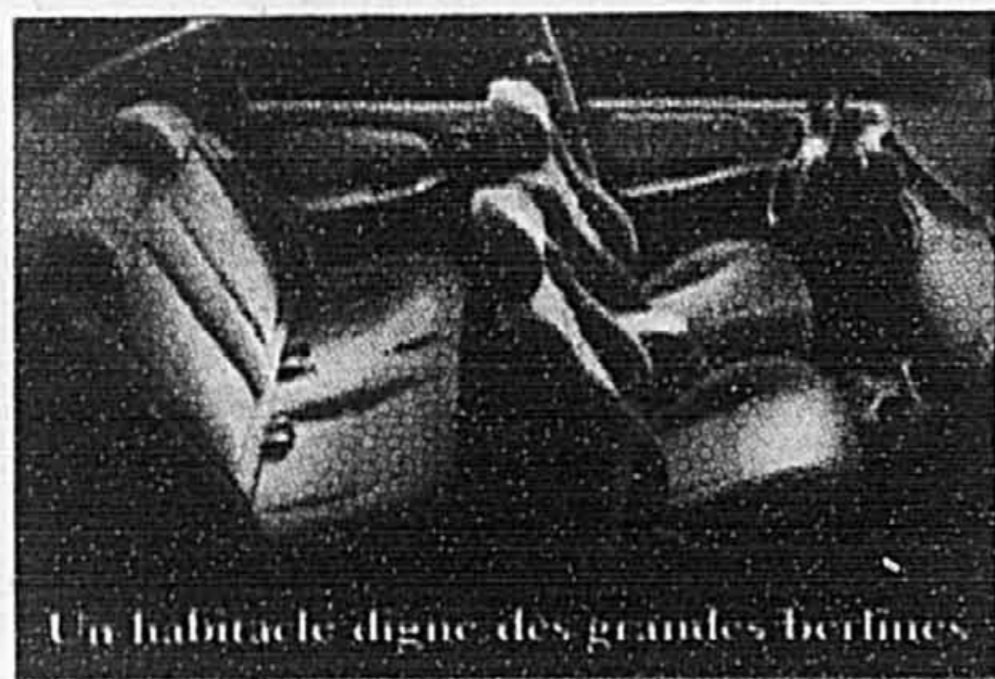
Paul Houde et Marc Gélinas

Les Matins de Paul Houde de 5 h 30 à 9 h

Marie Plourde et Franco Nuovo

Envoyé à maison de 16 h à 18 h

105.7
Rythme FM



Un habitacle digne des grandes berlines.

CHRYSLER NEON 2000

Même si elle est la petite dernière de la famille Chrysler, la nouvelle

Neon 2000 se comporte comme une grande berline. Mais rien d'étonnant puisque les ingénieurs Chrysler lui ont donné les mêmes atouts qui font la renommée des berlines Chrysler : habitacle luxueux, espace intérieur généreux, moteur fougueux, performance enivrante. Et ce n'est pas tout. Avec une liste de caractéristiques de série qu'on ne s'attend pas à trouver dans cette catégorie, la nouvelle Chrysler Neon 2000 est possiblement la plus grande des petites berlines.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE :

- Climatisation • Moteur de 2 L à 16 soupapes et 132 chevaux
- Suspension indépendante aux quatre roues • Volant inclinable
- Insonorisation supérieure • Deux sacs gonflables de nouvelle génération • Poutres latérales de protection • Radiocassette stéréo à 6 haut-parleurs • Dossier arrière rabattable 60/40 • Console centrale avec rangement pour CD • 13 espaces de rangement • 4 porte-gobelets
- Protection 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur

CHRYSLER NEON 2000



le génie exprimé avec passion

CHRYSLER PRÉSENTE LA PLUS PETITE DE SES GRANDES BERLINES.

